

Maroc

2026

Maroc, carrefour d'avenir et d'innovation

Du détroit de Tanger aux provinces du Sud, le Maroc, sous l'impulsion royale, suit une trajectoire unique alliant stabilité et modernisation. Le Royaume affirme ainsi son ambition continentale et s'impose comme une plateforme stratégique entre l'Europe, l'Afrique et l'Atlantique.

Dans un contexte international marqué par les incertitudes géopolitiques et les ralentissements économiques, le Maroc affiche une trajectoire singulière de stabilité et de transformation durable.

À l'aube de 2026, le Royaume poursuit une dynamique de croissance soutenue, portée par une vision stratégique impulsée depuis plus de vingt ans par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette mutation se lit à travers les grandes villes du pays. Casablanca consolide son statut de hub économique tourné vers l'Afrique, Tanger s'impose comme un carrefour industriel et logistique majeur, tandis que Marrakech incarne le rayonnement touristique, moderne et cosmopolite du Royaume. Rabat renforce son rôle institutionnel et les provinces du Sud s'inscrivent dans une dynamique de dévelop-



MOHAMMED VI ROI DU MAROC

*Cf. crédits en bas de page

pement destinée à approfondir l'ouverture atlantique du Maroc et son intégration régionale croissante vers l'Afrique de l'Ouest.

La stabilité du Royaume demeure l'un de ses principaux atouts dans un environne-

ment régional souvent fragilisé. Elle repose notamment sur le rôle central de la monarchie, garante de la continuité politique, de la cohésion nationale et d'une modernisation progressive des institutions, dans un contexte

régional marqué par les tensions sécuritaires et les recompositions géopolitiques.

Les orientations royales structurent aujourd'hui les secteurs stratégiques du pays : industrie automobile et aéronautique, infrastructures, transition énergétique, santé, agriculture durable et économie numérique. La ligne à grande vitesse Al-Boraq et le complexe portuaire Tanger Med symbolisent cette ambition de modernisation et d'intégration aux chaînes économiques mondiales.

À travers les projets de Nador West Med, du port Atlantique de Dakhla et l'Initiative Royale Atlantique, le Maroc affirme également une ambition géopolitique continentale. La Coupe du monde 2030, organisée avec l'Espagne et le Portugal, apparaît enfin comme la reconnaissance internationale d'un Royaume devenu un acteur central entre Europe, Afrique et Atlantique. ■

Le Maroc affirme son ambition énergétique et diplomatique

Autour de Leïla Benali, le Royaume déploie une stratégie mêlant projets énergétiques structurants et diplomatie climatique ambitieuse pour s'imposer comme un acteur clé de la transition mondiale.

Dans les bureaux du Département de la Transition Énergétique, la vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI et mise en œuvre par Leïla Benali dessine un Maroc qui consolide sa souveraineté énergétique tout en renforçant son influence climatique internationale.

Ingénieure-économiste diplômée de l'EMI et de l'École Centrale Paris, docteure en économie de l'énergie, la ministre défend une approche fondée sur la rigueur et l'anticipation. « La transition énergétique repose d'abord sur la crédibilité de nos actions, de nos données et de nos institutions », rappelle-t-elle.

Avant son entrée au gouvernement, Leïla Benali a été économiste en chef de l'International Energy Forum (IEF), membre de

la Commission spéciale sur le modèle de développement et experte auprès d'institutions internationales telles que Saudi Aramco, le World Economic Forum ou APICORP.

Depuis 2021, le Maroc a accéléré ses réformes énergétiques, modernisé son cadre réglementaire et renforcé les investissements dans les renouvelables. L'objectif de 52 % de capacité renouvelable installée dès 2026 est désormais à portée de main. Développement du solaire et de l'éolien, efficacité énergétique, recyclage, qualité de l'air ou soutien à l'innovation territoriale : les projets se multiplient.

Mais l'ambition dépasse les frontières nationales. Le Royaume développe une diplomatie climatique active, notamment à travers le premier projet africain relevant de l'Article 6 avec la Suisse, portant sur 500 MW de solaire en toiture pour l'industrie.

À l'international, le Maroc s'impose comme un corridor énergétique reliant l'Europe, l'Afrique et le bassin atlantique, porté par les réseaux électriques, les gazoducs stratégiques et l'essor de l'hydrogène vert.

« Miser sur la transition marocaine, c'est s'engager aux côtés d'un pays qui croit en l'avenir », conclut Leïla Benali. ■



LEÏLA BENALI
MINISTRE DE
LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE

Du solaire à l'hydrogène : le Maroc change d'échelle

Rachid Idrissi Kaitouni, président de la Fédération de l'Énergie, décrypte la stratégie énergétique du Maroc, entre montée en puissance des renouvelables, rôle du gaz naturel et attractivité croissante du Royaume.

Au cœur de cette transformation, la Fédération de l'Énergie s'impose comme un acteur clé du dialogue entre pouvoirs publics et opérateurs privés. Créée en 2001 au sein de la CGEM, elle réunit les principaux acteurs de l'électricité, des hydrocarbures, du gaz et des renouvelables, et accompagne les mutations du paysage énergétique national.

Préidée par Rachid Idrissi Kaitouni, la fédération s'inscrit dans une stratégie visant à réduire la dépendance énergétique du Royaume. Le Maroc s'est fixé un objectif de 52 % de capacité électrique issue des renouvelables d'ici 2030, et s'en rapproche déjà avec près de 44 % aujourd'hui. « Le Maroc a misé très tôt sur le renouvelable. Nous n'avons peut-être pas de pétrole, mais nous avons du soleil et du vent », souligne Rachid Idrissi Kaitouni.

Cette orientation s'appuie sur de grands projets structurants, du complexe solaire de Ouarzazate aux perspectives de l'hydrogène vert, en passant par l'éolien et le photovoltaïque. En parallèle, le gaz naturel devrait jouer un rôle de pivot, notamment pour accompagner les industries énergivores indispensables au développement industriel du Royaume.

Dans ce paysage en recomposition, la Fédération agit comme un intermédiaire



AHMED NAKKOUCH VICE PRÉSIDENT - PRÉSIDENT GREEN OF AFRICA | OMAR ALAOUIM'HAMDI TRÉSORIER ADJOINT - CEO ACWA POWER | JEAN-PASCAL DARRIET TRÉSORIER ADJOINT - DIRECTEUR SUEZ MAROC | MOHAMMED RACHID IDRISSI KAITOUNI PRÉSIDENT DE LA FEDERATION DE L'ÉNERGIE | AMINA BENKHADRA VICE PRÉSIDENT - DIRECTEUR GÉNÉRAL ONHYM | TARIK MOUFADDAL VICE PRÉSIDENT - PRÉSIDENT MASEN | TARIK HAMANE VICE PRÉSIDENT - DG ONEE | AYMANE TAUD VICE PRÉSIDENT - PDG NAREVA HOLDING | ABDELMAJID IRAQUI HOUSSAINI VICE PRÉSIDENT - PRÉSIDENT TAQA MOROCCO



entre autorités publiques, régulateurs et entreprises. Elle participe aux réflexions sur les renouvelables, l'autoproduction et le futur cadre du gaz naturel. Émergence d'un régulateur fort, avec l'Autorité nationale de régulation de l'énergie, marque un tournant. La clarification progressive des règles d'accès aux réseaux renforce la visibilité nécessaire aux investisseurs. Pour Rachid Idrissi Kaitouni, « la transition énergétique est déjà en marche ». ■

STAFF OWM

Pablo Matosas, Directeur général
Stéphanie Huertas, Directrice de projet
Miguel Artacho, Directeur éditorial
Maricruz Rojas, Directrice artistique
Isabella Laclau, Coordinatrice régionale
Letícia Saint-Maur, Directrice financière

* Crédit de la photo de couverture : Attribution CC — Ministère de la Présidence du Gouvernement espagnol

Le Maroc Construit Son Rôle de Pivot Énergétique Euro-Africain

À la tête de l'Office national des hydrocarbures et des mines, Amina Benkhadra pilote une stratégie d'exploration et de partenariats qui place le Maroc au cœur des nouvelles dynamiques énergétiques entre l'Europe et l'Afrique

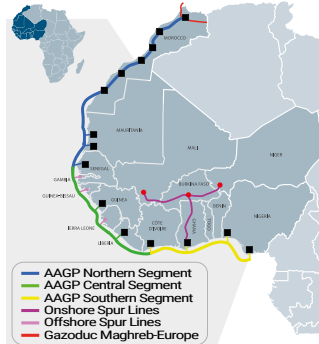
Créé en 1928, l'Office National des Hydrocarbures et des Mines est l'une des structures les plus anciennes du Maroc et accompagne, depuis près d'un siècle, le développement des secteurs minier et des hydrocarbures.

Fort par son expertise et son expérience de presque un siècle, il est le catalyseur du secteur minier marocain et à l'origine de la découverte de la quasi-totalité des mines du Maroc.

Intégré sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'exploration au développement jusqu'aux années 2000, l'ONHYM est positionné aujourd'hui en amont de la filière et joue un rôle de catalyseur de la recherche minière et des hydrocarbures, fondé sur l'exploration, la promotion du potentiel national et le développement de partenariats internationaux.

Enfin, l'ONHYM a engagé, conformément à la demande des pouvoirs publics, le développement des activités de transport et de stockage du gaz naturel (secteur Midstream)

Aujourd'hui, La transformation en Société Anonyme s'inscrit dans cette dynamique, avec pour objectif d'adapter la gouvernance et le modèle économique de l'Office aux exi-



gences d'un environnement énergétique en profonde mutation, tout en contribuant durablement à la création de valeur et à la sécurisation de l'avenir énergétique du Maroc.

Dans le secteur minier, l'ONHYM met l'accent sur les métaux critiques essentiels à la transition énergétique et poursuit l'intensification de l'exploration dans l'ensemble du territoire : l'or, le lithium et les terres rares dans les provinces du Sud, le cuivre dans l'Anti-Atlas Occidental, le cobalt, le cuivre, l'argent et le manganèse dans l'Anti-Atlas Central, le Nickel et le cuivre dans le Haut Atlas Central, la potasse dans les bassins de Khemisset, Boufekrane et de Benrechid, l'étain dans le

Maroc central et le Graphite dans les Jebilet et le Rif. Ainsi plusieurs prospects pour l'or, les terres rares et le lithium ont été mis en évidence dans les Provinces du Sud.

En ce qui concerne les hydrocarbures, l'ONHYM est l'organisme public responsable de l'exploration et de la valorisation du potentiel en hydrocarbures du Maroc.

Le Maroc dispose d'un potentiel gazier significatif, réparti sur plusieurs bassins sédimentaires tant onshore qu'offshore.

La production actuelle reste modeste mais stratégique. Les bassins du Gharb et d'Essaouira fournissent du gaz naturel destiné à l'industrie nationale, tandis que le gisement de Tendrara, dans l'est du pays, doit entrer en production en 2026. En parallèle, l'Office investit dans l'avenir : la géothermie, l'hydrogène blanc et les solutions de stockage du gaz et du CO₂ s'inscrivent dans une vision énergétique durable et diversifiée.

« Cette stratégie s'accompagne d'un engagement fort en matière de responsabilité sociétale », explique Amina Benkhadra, directrice générale de l'ONHYM « Dans les zones d'exploration, l'ONHYM et ses partenaires contribuent au développement local à travers la création d'emplois indirects, la construction d'infrastructures,

l'accès à l'eau, à l'éducation et aux télécommunications, inscrivant chaque projet dans une logique de valeur partagée et de durabilité », ajoute-t-elle.

l'ONHYM joue également un rôle essentiel dans les grandes infrastructures régionales. Le gazoduc Maghreb-Europe, actuellement exploité en configuration inversée (reverse flow), permet au Maroc d'importer du GNL via l'Espagne.

Plus ambitieux encore, le Projet du Gazoduc Afrique-Atlantique, initié par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI et Feu l'ancien Président Nigérien Muhammadu Buhari et réitérée par Son Excellence le Président Bola Tinubu, qui relie le Nigeria au Maroc sur plus de 6500 kilomètres, vise à sécuriser l'approvisionnement énergétique de l'Afrique de l'Ouest tout en fournissant à l'Europe une stratégie de diversification.

Ce projet contribuera à l'accélération de l'accès à l'énergie pour tous, à l'amélioration des conditions de vie des populations, l'intégration des économies de la désertification grâce à un approvisionnement en gaz durable et fiable respectant les nouveaux engagements du continent en matière de protection de l'environnement.

Le message de Amina Benkhadra aux investisseurs est clair :

« Sous la Conduite Éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, le Maroc a renforcé son rôle de hub entre l'Europe et l'Afrique, au cœur des grands corridors énergétiques et miniers du continent et offre un environnement propice aux investissements dans l'énergie, les ressources minières et les chaînes de valeur associées. » ■

ROYAUME DU MAROC

ONHYM

المكتب الوطني للهيدروكربونات والمعادن
OFFICE NATIONAL DES HYDROCARBURES ET DES MINES

L'ONHYM promoteur du potentiel pétrolier et minier national depuis 1928.

Une expertise confirmée au service de l'avenir...

www.onhym.com • info@onhym.com

5, Avenue Moulay Hassan
B.P.99, 10000 Rabat - Maroc
Tél. : +212 (0)537 23 98 98
Fax : +212 (0)537 70 94 11



MOHAMMED
CHERRAT
PRÉSIDENT

Le Maroc accélère sa transformation en hub minier stratégique pour l'Afrique

Avec la Fédération de l'Industrie Minière, Mohammed Cherrat, son président, structure l'essor d'un secteur clé pour l'économie marocaine.

Au cœur de la transformation industrielle du Royaume, le secteur minier marocain s'impose aujourd'hui comme un pilier stratégique de développement. Depuis sa création en 1940, la Fédération de l'Industrie Minière (FDIM) joue un rôle central en coordonnant les grands opérateurs publics et privés et en accompagnant la modernisation de cette industrie essentielle.

Le Maroc détient près de 70 % des réserves mondiales de phosphates et figure parmi les premiers exportateurs mondiaux, mais son potentiel dépasse largement cette ressource emblématique. Argent, cobalt, cuivre, manganèse ou barytine renforcent progressivement la diversification du secteur. « La production minière contribue à hauteur de près de 10 % du PIB national et représente plus de 20 % de la valeur des exportations du pays », rappelle Mohammed Cherrat.

Cette dynamique s'inscrit dans une transformation plus

large du modèle minier marocain. Le Royaume entend désormais capter davantage de valeur localement, en développant des chaînes industrielles autour des métaux stratégiques nécessaires à la transition énergétique. Grâce à une stabilité politique reconnue, à des infrastructures modernes et à un cadre réglementaire en cours de modernisation, le pays figure aujourd'hui parmi les destinations minières les plus attractives d'Afrique.

L'industrie minière contribue au développement régional, surtout dans les zones isolées, en créant infrastructures, emplois et formations. La FDIM soutient la montée en compétences et promeut un modèle plus durable.

« Le Maroc possède un potentiel d'investissement exceptionnel dans l'industrie minière et une porte d'entrée crédible vers les marchés africains », conclut Mohammed Cherrat, invitant les investisseurs à découvrir les opportunités du Royaume. ■



Du plomb au cuivre, l'industrie minière marocaine prépare sa nouvelle expansion hors phosphates

La Compagnie Minière de Touissit (CMT) renforce production et diversification stratégique depuis sa mine historique de Tighza au Moyen Atlas.

Au cœur du Moyen Atlas, la Compagnie Minière de Touissit (CMT) s'impose comme un pilier historique de l'industrie minière marocaine. Fondée en 1974 et basée à Casablanca, l'entreprise s'est spécialisée dans la production de concentrés de plomb et de zinc argentifères de haute qualité, un segment où elle occupe une position de leader.



ABDELLAH
MOUTTAQI
DIRECTEUR
GÉNÉRAL

Son activité repose sur la mine de Tighza, site stratégique qui incarne l'ambition industrielle du groupe. L'exploitation y atteint des profondeurs remarquables. Un nouveau puits, le plus profond d'Afrique du Nord, récemment entré en opération, descend jusqu'à 1 100 mètres. Chaque jour, près de 1 000 tonnes de minerai y sont traitées, permettant la production d'environ 28 000 tonnes de concentrés de plomb et de zinc par an, destinées à des filières industrielles mondiales comme l'automobile ou l'électronique.

Pour Abdellah Mouttaqi, directeur général de la CMT, la stratégie du groupe

repose sur la consolidation des acquis et sur l'ouverture à de nouveaux horizons miniers. « Notre priorité est d'augmenter la production à Tighza grâce au nouveau puits, tout en développant de nouveaux projets, notamment pour le cuivre, l'or et le graphite, qui assureront l'avenir de la compagnie », explique-t-il.

Parmi ces perspectives figure le projet cuprifère de Tabarouch, dont l'étude d'impact environnemental vient d'être approuvée. Les premiers investissements devraient démarrer début 2027 après la finalisation de l'étude de faisabilité en cours, dans un contexte mondial où la demande en cuivre devient stratégique pour la transition énergétique.

Certifiées récemment par SGS Canada, les réserves minières de Tighza confirment le potentiel du groupe. « Le Maroc dispose d'un formidable potentiel minier. Investir ici aujourd'hui, c'est contribuer à la souveraineté industrielle du pays et à son positionnement dans les chaînes de valeurs mondiales », conclut Abdellah Mouttaqi. ■

الضمان الاجتماعي
C.N.S.S.

LA SOLIDARITÉ NOUS GUIDE
ET UNE SEULE PROTECTION NOUS UNIT

...TOUS SOLIDAIRES TOUS COUVERTS!

3029 Cma Maroc @CmaMaroc @csmaroc www.ons.ma Cma Maroc @cma.maroc @CHS.Officiel cma.maroc

Un acteur clé de l'industrie minière au Maroc

Engagé dans la fourniture responsable des minerais stratégiques



www.cmt.ma

88-90 Rue Larbi Doghmi
3ème étage, 20 000
Casablanca, Maroc

Dans l'anti-atlas, le cuivre dessine l'avenir énergétique

Red Rock Mining, dirigée par Richard Khoury, crée au Maroc un modèle minier durable exploitant le cuivre de l'Anti-Atlas pour répondre à la demande mondiale durant la transition énergétique, face à la dépendance continue aux fossiles.

Dans les reliefs minéraux de l'Anti-Atlas, une nouvelle génération d'acteurs redéfinit l'industrie extractive. À la croisée de la finance, géologie et environnement, Red Rock Mining incarne cette mutation stratégique d'un secteur longtemps perçu comme immobile, maintenant au cœur des enjeux mondiaux. Au-delà, c'est une transformation plus large : passer d'un modèle basé sur le fossile à un système électrifié, nécessitant plus de métaux stratégiques.

Fondée il y a cinq ans après le Covid, l'entreprise a rapidement visé à faire du cuivre marocain un levier de la transition énergétique. « Le cuivre ne fait pas rêver, mais il fait tourner le monde », dit son CEO Richard Khoury, soulignant son rôle dans les technologies vertes, des véhicules électriques aux infrastructures énergétiques, et dans



RICHARD
KHOURY
CEO

« Le cuivre ne fait pas rêver, mais il fait tourner le monde. »

RICHARD KHOURY

l'intelligence artificielle. Le cuivre, essentiel pour les réseaux, les énergies renouvelables et le stockage,

est un pilier discret mais vital de cette transition, visant à réduire la dépendance aux fossiles.

Le projet Idelsan près de Ouarzazate, avec une licence de dix ans, possède déjà 500 000 à 1 million de tonnes à 1 % de cuivre, avec un potentiel de plusieurs millions selon les forages. La feuille de route comprend la certification des ressources, la construction d'une usine en 2026, puis la production en 2027. L'objectif est de produire un concentré de cuivre à 25 % pour les marchés internationaux, surtout en Europe et en Asie.

Au-delà des chiffres, c'est le modèle intégré qui distingue Red Rock Mining. Prospection, extraction, transformation, chaque étape est pensée pour maximiser la valeur tout en réduisant l'empreinte environnementale. « Cette approche s'inscrit dans une logique de transition industrielle, où la production de ressources straté-

giques doit répondre à des exigences accrues en matière de durabilité, afin d'accompagner la mutation énergétique globale. »

L'entreprise valorise l'utilisation de procédés chimiques biodégradables, une gestion rigoureuse des déchets et l'anticipation des impacts dès la conception. Elle s'inscrit dans une démarche ESG orientée autour de la sécurité, de l'impact social local et de la préservation des ressources, avec une volonté de réhabilitation des sites.

Cette approche s'appuie sur un ancrage territorial avec plus de 30 permis de recherche dans le Souss-Massa, Guelmim-Oued Noun et Drâa-Tafilalet, développant un réseau de projets pour alimenter plusieurs pôles industriels. Une stratégie pour structurer une filière du cuivre encore sous-exploitée au Maroc.

Cette attractivité repose aussi sur un cadre stable et des infrastructures développées, que Richard Khoury qualifie de « remarquables », facilitant l'accès aux zones minières et réduisant les risques opérationnels.

Face à la crise du cuivre, Red Rock Mining veut devenir un fournisseur clé tout en favorisant le développement local. Son dirigeant souligne que le Maroc, avec ses ressources naturelles et sa vision industrielle, est un pays idéal pour investir et s'engager dans une ambition durable. ■

MAROC : LE CUIVRE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Une industrie minière éthique, respectueuse des personnes et de l'environnement, moteur de progrès social.

redrock-mining.com



YAHYA ZINBI
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Cuivre, exploration et capital-risque au maroc

Kharrouba Copper Mining, dirigée par Yahya Zinbi et adossée au groupe canadien Kharrouba Copper Company, développe depuis 2011 un portefeuille de 319 km² dans la ceinture cuprifère des Jbilet, avec une mine en production depuis 2017 et une ambition affirmée sur les métaux stratégiques.

« Le Maroc est un paradis géologique. »

YAHYA ZINBI

A une centaine de kilomètres au nord-est de Marrakech, la mine de Jbiel tourne depuis 2017. Chaque année, environ 3 600 tonnes de concentré de cuivre quittent le site pour des clients européens, principalement des traders suisses. Derrière ces chiffres, un parcours entamé en 2011, année de création de la maison mère à Toronto et de sa filiale marocaine. Exploration géologique, sondages carottés, étude pilote à 60 tonnes par jour, le projet a franchi une à une les étapes classiques de l'industrie minière avant d'atteindre une capacité d'environ 350 à 400 tonnes de minerai traité par jour.

Le permis couvre près de 319 km² dans les Jbilet orientales, une ceinture métallogénique riche en cuivre. Cinq

sites ont déjà été développés autour de Jbiel, confirmant un potentiel à l'échelle d'un véritable district minier. L'objectif est de porter la production à 800 tonnes de concentré par jour, puis à 1 500, à mesure que les ressources géologiques seront converties en ressources mesurées grâce à un programme intensif de forages et à une nouvelle estimation conforme aux standards internationaux. Un cap soutenu par l'entrée récente de Culico Metals (3 millions de dollars pour environ 8% du capital) et David Harquail, CEO de Franco-Nevada Corp.

Au-delà du cuivre, le potentiel en cobalt attire l'attention, dans un contexte mondial où les métaux pour

batteries deviennent stratégiques. Des teneurs significatives ont été identifiées et des campagnes de cartographie et de forage sont en cours, tandis qu'un nouveau projet polymétallique à Jbilate, dans la province de Rhamna, devrait renforcer le positionnement du groupe parmi les principaux acteurs miniers du pays. « Le Maroc est un paradis géologique », affirme Yahya Zinbi, géologue Docteur de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris et fin connaisseur des ceintures minières marocaines. Selon lui, le défi n'est pas tant la géologie que le financement du risque exploratoire, encore peu ancré dans la culture locale.

Dans un pays où le secteur minier représente environ 10% du PIB et plus de 40 000 emplois, mais reste dominé à 90% par les phosphates, l'émergence d'acteurs privés sur le cuivre, le cobalt ou l'or traduit une diversification stratégique. Stabilité politique, nouveau code minier et fiscalité attractive constituent

« Dans la transition énergétique mondiale, le cuivre et les métaux critiques ne sont plus une option : ils sont une nécessité. »

YAHYA ZINBI

des atouts décisifs pour les investisseurs nord-américains et européens.

À Jbiel, l'entreprise revendique aussi un ancrage territorial fort : recrutement local, soutien aux écoles, forages d'eau potable et recyclage de près de 85% des eaux industrielles grâce à un système de filtration adapté à une région aride. « Venez investir au Maroc », conclut Yahya Zinbi. Dans la transition énergétique mondiale, le cuivre et les métaux critiques ne sont plus une option : ils sont une nécessité. ■

KHARROUBA COPPER MINING

Le cuivre du Maroc, une énergie pour demain

Maroc plateforme minière d'avenir : juridiction minière reconnue, fiscalité attractive, stabilité politique et infrastructures modernes.

- Kharrouba Copper Mining filiale marocaine d'un producteur privé canadien de cuivre, en production depuis **2017 près de Marrakech** (mine de Jbiel, province d'El Kelaâ des Sraghna).
- Plus de **30 Million US\$** déjà investis dans le projet minier de Kharrouba au Maroc (exploration, cinq puits en production, usine de traitement 400 t/jour).
- Production d'un concentré de **cuivre de haute qualité**, exporté vers des clients européens.
- Portefeuille de permis couvrant une ceinture cuprifère émergente avec un potentiel important en **cuivre et cobalt**.

SCOTT HAND
CEO

FRANK MARZOLI
PRÉSIDENT

KCM
Compagnie Minière - Kharrouba Copper Mining - S.p.A.

CONTACTEZ-NOUS
www.kharroubacoppermining.com



MOHAMED
BOUTYB
DIRECTEUR
GÉNÉRAL

Du manganèse aux batteries : le Maroc façonne une nouvelle puissance minière

La SACEM, dirigée par Mohamed Boutyb, transforme le manganèse marocain en levier clé pour la transition énergétique mondiale.

Acteur historique du paysage minier marocain, la Société Anonyme Chérifienne d'Études Minières s'impose aujourd'hui comme un maillon stratégique des chaînes de valeur mondiale. Depuis 1929, elle exploite le gisement d'Imini, au sud de l'Atlas, l'un des plus vastes bassins sédimentaires de manganèse d'Afrique, s'étendant sur plus de 30 kilomètres. Ce socle géologique unique, combiné à une exploitation sélective, permet de produire un minerai de haute qualité, utilisé aussi bien dans l'industrie de l'acier que dans les technologies de pointe.

Avec environ 90 000 tonnes extraites chaque année, la SACEM a su diversifier ses débouchés à l'international, de l'Europe à la Chine, en passant par l'Afrique et les États-Unis. «Le manganèse produit au Maroc est en-

tièrement exporté vers les marchés mondiaux », souligne Mohamed Boutyb. Cette ouverture s'appuie sur une logistique maîtrisée reliant la mine aux ports de Casablanca et de Safi, garantissant flexibilité et compétitivité.

Mais l'avenir se joue désormais ailleurs. Au cœur de la transition énergétique, le manganèse devient un élément clé des batteries lithium-ion. La SACEM investit dans la transformation de son minerai en dérivés à haute valeur ajoutée destinés aux cathodes de batteries. Une montée en gamme qui inscrit pleinement le Maroc dans la nouvelle géopolitique des ressources critiques.

Dans un monde en recomposition, le Royaume affirme ainsi son ambition minière. « Il y a aujourd'hui de très bonnes facilités pour toute entreprise qui veut investir au Maroc », conclut Mohamed Boutyb, invitant à découvrir un territoire d'opportunités. ■

Du génie civil à la grande vitesse, le Maroc accélère sa trajectoire

URBAGEC, dirigée par Mahmoud Boukour depuis 2021, conjugue croissance accélérée, maîtrise intégrée des métiers et grands chantiers structurants marocains.

Dans le BTP marocain, certaines entreprises construisent des ouvrages ; d'autres accompagnent un changement d'échelle.

Fondée en 1993 à Mohammédia, URBAGEC appartient à cette seconde catégorie. L'entreprise s'est imposée comme un acteur majeur du bâtiment et du génie civil, avec une offre intégrée allant du TCE à la construction métallique, à l'aluminium et au bois.

Depuis la reprise de l'entreprise par Mahmoud Boukour fin 2020, la trajectoire s'est accélérée. Le dirigeant explique avoir racheté une structure solide pour la développer. Le chiffre d'affaires est passé d'environ 10 à 140 millions d'euros en quatre ans, tandis que les effectifs sont montés de 300 à 3 400 salariés. Cette montée en puissance repose sur une logique simple : intégrer les métiers, investir et sous-traiter le moins possible.

Cette stratégie se reflète sur les chantiers. URBAGEC cite des références industrielles à Tanger (l'usine de fabrication de pneus), à Errachidia

« L'impact est extraordinaire. »

MAHMOUD BOKOUR

(CHU-FACULTE DE MEDECINE), à Dakhla (CHU), l'usine de fabrication de cigarette (JTI) de Tétouan, ainsi que des projets à Rabat-Casablanca (CENTES COMMERCIAUX) sans oublier les projets de l'Afrique (Gabon). Mais l'un des symboles les plus forts reste sa contribution à l'extension de la grande vitesse au Maroc, avec 48 ponts en cours. « L'impact est extraordinaire », affirme Mahmoud Boukour. Pour lui, ces infrastructures raccourcissent les distances et élargissent l'horizon économique du Royaume.

Dans un Maroc qui prépare 2030, URBAGEC veut incarner un partenaire de confiance, aligné sur des normes QHSE élevées. Et le message final de son directeur général sonne comme une invitation : « Il y a des opportunités pour tout le monde. » ■



sacem-mining.com

Le manganèse de la SACEM est un composant critique des batteries de demain. Depuis Imini jusqu'aux marchés mondiaux, notre minerai alimente la révolution de la mobilité électrique.



urbagec.com | contact@urbagec.com | +212 5 23 32 76 56

Ports atlantiques et mix hydrique : Nouvelle plateforme d'investissement

Le ministère de l'Équipement et de l'Eau accélère la transformation infrastructurelle du Maroc vers un modèle résilient et compétitif.

A l'horizon 2030, le Maroc avance avec une feuille de route claire : bâtir « un Maroc à une seule vitesse », réduire les disparités territoriales et créer de nouveaux bassins d'emploi. Pour Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau, « les infrastructures constituent un pilier majeur pour entrer dans une nouvelle dynamique de croissance ». Cette cohérence entre politique d'investissement, formation, santé et équipements structure la vision du Royaume.

Symbole de cette ambition, le port Nador West Med, opérationnel cette année, relie une zone industrielle de 5 000 hectares. Premier port gazier du pays et plateforme stratégique pour l'exportation d'hydrogène vert, il s'inscrit dans une dynamique logistique. À Dakhla Atlantique, un port en eaux profondes ouvrira l'Atlantique aux pays du Sahel et soutiendra l'industrie et les énergies vertes. Ces hubs s'intègrent



NIZAR BARAKA
MINISTRE DE
L'ÉQUIPEMENT
ET DE L'EAU

dans un réseau routier renforcé : 2 400 km de voies rapides, 1 800 km d'autoroutes et 22 000 km de routes réalisés en huit ans.

Après plusieurs années de sécheresse, le Royaume a engagé une rupture stratégique. D'un modèle centré sur les barrages, il est passé à une gestion intégrée combinant stockage, transferts interbassins et dessalement. Aujourd'hui confronté à des épisodes d'inondations et de débordements, le pays adapte sa stratégie aux phénomènes climatiques extrêmes. L'objectif reste de garantir l'accès universel à l'eau potable et une irrigation sécurisée à 80 %.

Partenariats public-privé, digitalisation et réduction des délais, la gouvernance se modernise. « Le Maroc est une puissance émergente régionale offrant de nombreuses opportunités d'investissement », conclut le ministre. Une invitation à regarder vers le sud, où infrastructures et résilience façonnent l'économie de demain. ■

Sur le détroit de Gibraltar, un hub marocain qui transforme le commerce mondial

Tanger Med, s'impose comme une plateforme clé reliant l'Europe, l'Afrique et les chaînes logistiques mondiales.

A l'extrême nord du Maroc, face au détroit de Gibraltar, le complexe portuaire Tanger Med, piloté par l'Agence Spéciale Tanger Med, incarne une transformation spectaculaire du paysage économique du Royaume. En moins de deux décennies, cet écosystème portuaire et industriel est devenu un pivot stratégique du commerce international, reliant continents, marchés et chaînes de valeur globales.

Fruit d'une vision Royale énoncée en 2002, le projet combine port, zones industrielles et plateformes logistiques. Aujourd'hui, 1500 entreprises y sont en activité, sur 3 000 hectares, et qui ont généré en 2025 un volume d'affaires de 17,56 Milliards d'Euros dans les secteurs de l'industrie automobile, l'aéronautique, le textile, l'agro-alimentaire et la logistique.

Tanger Med est le premier hub portuaire d'Afrique et de Méditerranée, traitant 161 millions de tonnes de marchandises et plus de 11 millions de conteneurs en 2025, grâce à ses atouts géographiques, technologiques et opérationnels. Mehdi Tazi Riffi, CEO du Groupe Tanger Med, souligne que les hubs comme Tanger Med assurent la continuité des supply chains dans un contexte de crises logistiques successives.



Tanger Med, hub stratégique majeur aux portes du détroit de Gibraltar.

Au-delà des volumes, le complexe privilégie la compétitivité avec une plateforme connectée à 180 ports mondiaux, combinant efficacité logistique et performance industrielle. Cette double approche constitue un levier clé d'attractivité pour les multinationales en quête de relocalisation ou d'optimisation de leurs chaînes d'approvisionnement.

Engagé dans une trajectoire de neutralité carbone à horizon 2030, Tanger Med investit massivement dans l'énergie verte, la digitalisation et l'innovation, confirmant son ambition de s'inscrire parmi les standards internationaux les plus exigeants.

Pour les investisseurs, le message est clair : « Nous sommes une plateforme compétitive pour l'industrie et la logistique ». Une invitation à découvrir un écosystème où performance, stabilité et ouverture redéfinissent le commerce mondial. ■

Des rives marocaines aux marchés du monde, une ambition prend le large

NAVIROC International incarne une nouvelle génération logistique marocaine, agile, connectée et tournée vers les marchés Europe Afrique Asie.

N AVIROC, sous la direction de son fondateur et directeur général, Moanisse Bennasser, s'impose désormais comme une figure emblématique de la dynamique évolutive de la logistique marocaine. Fondée en 2020, en pleine crise mondiale, l'entreprise a été conçue selon une stratégie de résilience et d'anticipation des restructurations des chaînes d'approvisionnement.

Établie à Casablanca Finance City, elle revendique un modèle de partenariat industriel agile, exempt d'actifs lourds, capable de s'adapter promptement aux dynamiques internationales.

Avec plus de 75 accords d'agence dans plus de 50 pays et une connexion à 186 ports via Tanger Med, cette PME marocaine poursuit sa démarche d'internationalisation. Louverture de bureaux à Istanbul en 2025, suivie

« Après la Chine, vient le temps du Maroc. »

— MOANISSE BENNASSER



MOANISSE BENNASSER
DIRECTEUR GÉNÉRAL

récemment par celle de Shanghai, reflète une stratégie précise : se rapprocher des grands axes stratégiques afin de répondre à la demande de ses clients et des partenaires industriels locaux à l'échelle mondiale.

NAVIROC déploie une offre intégrée combinant les transports maritimes et aériens, avec un savoir-faire renforcé dans les flux industriels.

Dans un Maroc qui s'affirme comme plateforme logistique globale, l'entreprise capitalise sur la digitalisation pour soutenir sa croissance et renforcer sa compétitivité.

« Après la Chine, vient le temps du Maroc », résume son fondateur. ■

NAVIROC

PARTENAIRE INDUSTRIEL AU MAROC

SOLUTION CROSS-DOCKING

Au plus proche de vos marchés

+180 ports |
+70 pays connectés

À **14** km de l'Europe

Entrepôts de pointe en **Zone Franche**

Jusqu'à **-50%** sur les délais de livraison

Stocks aux portes de l'Europe, de l'Afrique et des Amériques

Solutions maritimes & aériennes sur mesure

4 hubs stratégiques: Tanger • Casablanca Istanbul • Shanghai

@navi-roc.com

+212 529 950 880

Un hub énergétique stratégique au cœur du détroit

Horizon Tangiers Terminals, acteur clé de Tanger Med, renforce la souveraineté énergétique du Maroc tout en s'imposant comme plateforme incontournable de bunkering et de trading sur le détroit de Gibraltar.

Au nord du Maroc, à l'intersection des routes maritimes mondiales, Horizon Tangiers Terminals sert une ambition nationale : faire du Royaume un hub énergétique et logistique entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient. Situé dans le complexe Tanger Med, l'un des plus grands ports mondiaux, le terminal hydrocarbures incarne une nouvelle génération d'actifs industriels, mêlant souveraineté énergétique et mondialisation des flux.

Lancé en 2006 à la suite d'une concession conclue entre un consortium international et l'Agence Tanger-Méditerranée, le projet repose sur un partenariat inédit dans le secteur de l'énergie au Maroc. Il unit l'expertise d'ENOC, le savoir-faire d'Independent Petroleum Group et l'ancrage d'Afrique SMDC, créant une synergie stratégique entre vision globale et connaissance locale.



ABDESSAMAD
EL AMMOURI
DIRECTEUR
GÉNÉRAL

Depuis 2008, Abdessamad El Ammouri a accompagné la construction du terminal, mis en service en 2012, puis son développement. Sous sa direction, Horizon Tangiers Terminals est devenue une plateforme énergétique intégrée, dépassant la simple logistique pour couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur.

Infrastructure, conçue selon les standards internationaux les plus exigeants, témoigne de cette ambition. Avec plus de 530 000 m³ de capacité répartis sur 19 réservoirs, trois postes pétroliers en eaux profondes accueillant des navires jusqu'à 120 000 tonnes, et près de 35 kilomètres de pipelines, le site s'inscrit parmi les terminaux de classe mondiale, optimisant les flux et attirant les grands acteurs du trading.

La singularité du terminal réside dans son positionnement multi-marchés : approvisionnement du marché marocain, bunkering dans le détroit de Gibraltar et trading régional. Il permet aux navires d'optimiser leurs escales en combinant opérations commerciales et ravitaillement, un avantage clé dans une industrie où chaque heure compte.

Ce rôle stratégique se traduit dans la sécurité énergétique du Royaume. Les extensions ont porté l'autonomie nationale de 45 à près de 60 jours de consommation. Lors de la pandémie ou de perturbations portuaires, le terminal a démontré une forte résilience. « Le terminal a été fortement sollicité, mais il a su répondre aux besoins du marché avec agilité », souligne son directeur général.

Au cœur de cette performance, le capital humain joue un rôle central : des équipes entièrement marocaines incarnent un transfert de compétences réussi et une montée en expertise nationale dans un secteur stratégique.

Enfin, Horizon Tangiers Terminals anticipe les mutations du secteur. Face à

« Horizon est un partenaire fiable, engagé et sûr, qui accompagne l'écosystème énergétique d'aujourd'hui tout en préparant celui de demain. »

ABDESSAMAD EL AMMOURI

la décarbonation du transport maritime, l'entreprise explore des carburants alternatifs comme le GNL, le méthanol ou l'hydrogène, en ligne avec l'ambition du Maroc dans la transition énergétique.

« Horizon est un partenaire fiable, engagé et sûr, qui accompagne l'écosystème énergétique d'aujourd'hui tout en préparant celui de demain », conclut Abdessamad El Ammouri, invitant à découvrir le potentiel du Maroc.

Le terminal ambitionne également de renforcer son rôle au sein des chaînes logistiques internationales en capitalisant sur la position stratégique du détroit de Gibraltar et sur la dynamique de Tanger Med. Cette trajectoire s'inscrit dans une vision de long terme visant à faire du Maroc un carrefour énergétique durable et compétitif pour les décennies à venir. Un horizon d'investissement et d'opportunités pour partenaires internationaux exigeants aujourd'hui. ■

HORIZON TANGIERS TERMINALS

le portail pétrolier de l'Afrique, un écosystème énergétique d'aujourd'hui et de demain.





ROGER SAHYOUN
PDG

Bâtir en mer pour servir son pays

Depuis près de six décennies, SOMAGEC incarne la trajectoire singulière d'un bâtisseur, Roger Sahyoun, dont la vision a transformé une ambition nationale en puissance industrielle africaine.

SOMAGEC n'est pas seulement une entreprise. Elle est d'abord l'expression d'un parcours. Celui de Roger Sahyoun qui développe une société avec une conviction simple qui est de participer à la construction du Maroc moderne. À cette époque, le pays sort du protectorat et s'engage dans une phase de développement accéléré. Les besoins en infrastructures sont immenses, mais le secteur reste largement dominé par de grandes entreprises étrangères bénéficiant d'accords privilégiés. Pour un acteur marocain, accéder aux grands projets constitue un défi considérable. Face à cette réalité, Roger Sahyoun fait le choix audacieux de se positionner dans un domaine encore peu maîtrisé localement, les travaux maritimes.

Les débuts sont modestes. SOMAGEC intervient en sous-traitance sur de grands chantiers portuaires. L'entreprise réalise une grande partie des travaux sans être reconnue comme acteur principal. Cette situation finit par provoquer une rupture. « Nous faisons presque tout, mais nous devons rester sous-traitants. À un moment, j'ai décidé de soumissionner seul », se souvient Roger Sahyoun. Cette décision marque un tournant. Une première victoire face à des majors européennes ouvre la voie à l'émergence d'un savoir-faire marocain autonome dans un secteur hautement technique.

Construire en mer au Maroc implique des défis uniques. Le littoral est soumis à des houles puissantes, à des fonds peu profonds et à des conditions météorologiques exigeantes. Dans ces environnements, la réussite d'un chantier dépend autant de l'ingénierie que



JÉRÔME

LAURENT

SÉBASTIEN

de la connaissance du terrain. « La vraie valeur d'une entreprise maritime n'est pas de construire dans l'eau, mais de construire dans la houle », explique-t-il.

SOMAGEC développe ainsi des méthodes adaptées aux contraintes locales. L'entreprise forme ses ingénieurs et accumule une expertise sur l'ensemble du littoral, devenue au fil du temps un véritable capital stratégique. Cette montée en compétence permet au groupe de contribuer directement à la transformation des infrastructures du Royaume. Ports de commerce, terminaux industriels, protections côtières ou ouvrages hydrauliques accompagnent l'intégration du Maroc dans les grandes routes maritimes internationales.

Des projets comme Tanger Med et le futur port de Dakhla Atlantique illustrent cette dynamique. Pensé comme un hub tourné vers l'Afrique et l'Atlantique, ce dernier incarne une vision d'ouverture économique et régionale. Pour Roger Sahyoun, l'entreprise n'est jamais dissociée de la trajectoire nationale. « Nous avons grandi grâce

à l'État. Nous lui devons notre développement et nous avons apporté en retour un savoir-faire au pays ».

Cette logique de responsabilité s'exprime aussi dans la volonté d'autonomie. Confronté aux limites du financement bancaire classique, il met en place un modèle fondé sur l'analyse de rentabilité des projets et le recours au marché obligataire, renforçant l'indépendance stratégique du groupe. Dans un secteur où les équipements représentent des investissements lourds, SOMAGEC développe également ses propres moyens techniques. Cette maîtrise de la chaîne d'exécution constitue un avantage face aux opérateurs internationaux.

Au-delà du Maroc, l'entreprise s'inscrit progressivement dans une dynamique continentale. L'Afrique devient un axe naturel d'expansion. SOMAGEC y déploie des projets portuaires et hydrauliques en privilégiant une logique d'implantation durable et de transfert de compétences.

« Nous avons montré que l'Afrique pouvait coopérer avec l'Afrique, sans

dépendre systématiquement d'acteurs extérieurs », souligne Roger Sahyoun. Cette vision s'étend aujourd'hui au secteur énergétique. À travers SOMAGEC Énergie Holding Ltd., le groupe s'engage dans des projets d'interconnexion électrique en Afrique centrale, notamment entre l'Angola et la République démocratique du Congo, contribuant à renforcer la sécurité énergétique régionale.

Parallèlement, le groupe s'implique dans les enjeux environnementaux, notamment dans la gestion et la valorisation des déchets. En partenariat avec Suez, SOMAGEC participe à la modernisation de la décharge d'Oum Azza à Rabat afin de la transformer en « green landfill » conforme aux standards internationaux. Le groupe est également engagé dans des projets de traitement des déchets intégrant la production d'énergie. Cette diversification illustre une vision globale du développement où infrastructures, énergie et environnement participent d'un même objectif de durabilité.

Malgré cette expansion, l'ancrage marocain reste central. Pour Roger Sahyoun, la priorité de servir son pays demeure inchangée. SOMAGEC apparaît ainsi moins comme une simple entreprise que comme le prolongement d'un parcours entrepreneurial guidé par la conviction forte de construire pour le Maroc et d'accompagner l'émergence de solutions africaines aux défis du continent.

Aujourd'hui, l'entreprise entre dans une nouvelle phase de croissance portée par la transmission progressive aux trois héritiers de Roger Sahyoun. Sébastien, le plus jeune, est directeur général et supervise la gestion financière et le management du groupe. Ses frères Laurent, l'aîné, et Jérôme, le cadet, dirigent les opérations techniques et logistiques. Autour d'eux, une organisation associant cadres historiques et nouvelle génération de responsables à la tête des pôles travaux maritimes, hydraulique, gestion des déchets et énergie constitue un levier stratégique pour le développement futur de SOMAGEC.

Pour Roger Sahyoun, l'entreprise demeure avant tout un instrument au service d'une vision. ■



NOUVEAU PORT DE DAKHLA ATLANTIQUE.



BARRAGE TAMRI.

Grands chantiers et infrastructures durables : le Maroc accélère sa transformation

La Fédération Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics, dirigée par Mohammed Mahboub, accompagne l'essor des infrastructures stratégiques marocaines.

Au Maroc, le secteur du bâtiment et des travaux publics est devenu l'un des moteurs visibles de la transformation nationale.

Routes, lignes à grande vitesse, infrastructures hydrauliques, hôpitaux ou équipements sportifs redessinent le territoire et structurent la croissance.

Au cœur de cette dynamique, la Fédération Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics est le moteur principal de l'écosystème du secteur. Elle représente aujourd'hui des milliers d'entreprises, défend leurs intérêts auprès des pouvoirs publics et accompagne la montée en compétitivité d'un tissu entrepreneurial appelé à se projeter davantage au-delà des frontières nationales.

La modernisation passe aussi par la réforme des marchés publics, la digitalisation des procédures et l'émergence de standards plus qualitatifs. L'attribution des projets privilégie désormais la performance globale plutôt que la seule logique du prix, tandis que les entreprises intègrent des technologies avancées et des méthodes de construction accélérées.

La formation constitue un autre levier structurant. Des programmes en alternance, développés avec l'État et des partenaires



MOHAMMED MAHBOUB
PRÉSIDENT

internationaux, forment une nouvelle génération de techniciens immédiatement opérationnels, tandis que la transition énergétique et l'économie circulaire s'imposent progressivement sur les chantiers.

« Le Maroc vit aujourd'hui une transformation profonde dans laquelle le BTP joue un rôle structurant », souligne Mohammed Mahboub.

Cette dynamique dépasse les échéances sportives ou urbaines, elle traduit l'ambition d'un secteur durable, compétitif et exportable. Pour les investisseurs internationaux, le Royaume apparaît désormais comme un laboratoire d'infrastructures modernes et un territoire d'opportunités. Pour Mohammed Mahboub « Le Maroc construit aujourd'hui les bases d'un avenir solide, ouvert et ambitieux. »

La discipline du chantier au cœur d'un royaume en mutation

Avec BYMARO, filiale marocaine de Bouygues Construction, Ali Bencheqroun pilote des chantiers clés en main où qualité, sécurité et performance environnementale s'alignent sur les standards internationaux, du port de Tan-Tan aux tours de Casablanca.

Tout commence avec la construction du Port de Tan-Tan. Depuis 1991, BYMARO s'inscrit dans le temps long, celui des entreprises qui apprennent un pays, ses contraintes et ses ambitions. Aujourd'hui, près de 3 000 collaborateurs participent à cette dynamique à l'échelle du Royaume.

BYMARO se distingue par une sélection rigoureuse de projets complexes, pilotés de la conception à la livraison. Ali Bencheqroun explique que ses clients recherchent souvent une assistance dans des projets techniques, en délai et mobilisation, où l'improvisation coûte cher. La méthode devient alors un avantage compétitif. Et les réalisations illustrent cette exigence : la Tour Casablanca Finance City (122 mètres), conçue par Morphosis, symbolise l'ambition du nouveau hub financier marocain ; la Tour BC, certifiée LEED, marque la montée d'une construction plus écoresponsable ; et à Marrakech, le Musée Yves Saint Laurent a mobilisé artisans marocains et experts internationaux dans une logique de précision extrême.

Dans la santé, le rythme s'est également accéléré avec la construction de l'Hôpital



ALI BENCHEQROUN
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Universitaire International Mohammed VI à Rabat : 300 000 m² livrés en seulement deux ans. « C'est un exploit, très rare pour ce type d'ouvrage », souligne le directeur général.

Cette rigueur s'appuie sur une culture QSHE fortement ancrée, sur des certifications ISO 9001 et HQE, ainsi que sur la formation dispensée par l'Atlas Training Center.

Dans un Maroc en pleine transformation urbaine et économique, la stabilité du Royaume reste un argument décisif. « Le Maroc est un pays stable, et cette stabilité n'a pas de prix », rappelle Ali Bencheqroun.

Vision, souveraineté hydrique et compétitivité : transformer durablement le territoire

SBTX, dirigée par Amine Benabdellah, s'impose comme un partenaire clé des grands chantiers structurants du Royaume.

Fondée en 1999, la Société Biou Travaux (SBTX) s'est hissée en deux décennies parmi les leaders du BTP marocain. Active sur l'ensemble du territoire, l'entreprise intervient au cœur des priorités nationales : sécurité hydrique, mobilité autoroutière, ouvrages d'art et infrastructures portuaires.

Son ADN repose sur les grands barages. À Figuig, le barrage Kheng Grou, d'une capacité d'environ un milliard de m³, figure parmi les plus ambitieux du Royaume. À Guercif, Targa Ou Madi dépasse 115 mètres de hauteur, mobilisant des expertises pointues en terrassement, fondations et contrôle qualité. « Chaque barrage est un projet unique », souligne Amine Benabdellah, rappelant l'exigence technique et organisationnelle de ces chantiers.



AMINE BENADELLEH
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sur le volet autoroutier, SBTX a livré l'autoroute Tit Mellil-Berrechid en 2x3 voies en 18 mois, un délai record, et poursuit l'axe Guercif-Nador, stratégique pour la connexion au futur port Nador West Med. Le pont Mohammed VI à Casablanca, long de plus d'un kilomètre et réalisé en 15 mois, illustre sa capacité à exécuter en milieu urbain dense. Avec plus de 2 900 collaborateurs, plus de 3 000 engins et plus de 30 chantiers par an, SBTX s'appuie sur un management intégré certifié ISO 9001 et 14001, gage de qualité, de sécurité et de respect environnemental.

« Le Maroc est un mouvement, et ce mouvement est irréversible », affirme son dirigeant. Pour les investisseurs internationaux, le message est clair : ici, la vision se transforme en infrastructures concrètes, et l'avenir se construit dès aujourd'hui.





BYMARO



www.bymaroc.com

BUILDING FOR LIFE

LEADER DE LA CONSTRUCTION AU MAROC :

EXCELLENCE, INNOVATION ET ENGAGEMENT QSHE

- Filiale de Bouygues Construction, présente dans +50 pays
- 35 ans au service du Maroc
- Spécialiste des projets intégrés
- Engagement QSHE & qualité ISO 9001



Construire le maroc, affirmer une ambition africaine durable

Portée par la vision de la famille Kabbaj, la Société Générale des Travaux du Maroc (SGTM) incarne un modèle entrepreneurial marocain inscrit dans le temps long, acteur clé des infrastructures nationales et partenaire des grands projets africains.

Née en 1971 de la volonté de deux jeunes ingénieurs de « participer concrètement à la construction du Maroc », la Société Générale des Travaux du Maroc s'est bâtie sur des fondements simples mais exigeants, la parole donnée, la qualité d'exécution et une proximité constante avec le terrain. Plus de cinquante ans plus tard, cet ADN demeure intact et structure la trajectoire d'un groupe devenu incontournable dans le paysage infrastructurel du Royaume.

Cette continuité s'appuie sur une identité forte, celle d'une « marocanité » assumée, pensée comme une force d'ancrage et d'agilité. « SGTM s'est construite avec des équipes, des savoir-faire et une énergie profondément marocaine », rappelle Hamza Kabbaj, soulignant combien cet héritage constitue aujourd'hui encore un levier stratégique.

Avec près de 25 000 collaborateurs, plus de 500 projets réalisés et un parc de 2 800 engins, le groupe affiche une puissance industrielle significative. Son chiffre d'affaires dépasse 14 milliards de dirhams, confirmant une trajectoire de croissance solide, renforcée par son entrée récente à la Bourse de Casablanca, symbole de maturité et d'ouverture vers de nouveaux financements.

Présente sur l'ensemble des grands leviers d'aménagement du territoire, SGTM intervient aussi bien dans les infrastructures portuaires que dans les projets hydrauliques, industriels ou urbains. De Tanger Med à Nador West Med, du port de Dakhla Atlantique aux « autoroutes de l'eau », l'entreprise accompagne les priorités stratégiques du Maroc, notamment face au défi du stress hydrique.

Dans un contexte de transformation accélérée du secteur, marqué par des projets de plus en plus complexes et intégrés, le groupe investit dans la



« Le Maroc n'est pas en train de rattraper le monde. Il est en train de tracer sa propre trajectoire. Ici, ce qui est annoncé est réalisé. »

HAMZA KABBAJ

digitalisation, le BIM et l'intelligence artificielle afin d'optimiser la performance et la sécurité. Il développe également un modèle EPC intégré, capable de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'ingénierie à la réalisation.

Parallèlement, SGTM inscrit ses activités dans une logique durable. Réduction de l'empreinte carbone, optimisation énergétique, intégration de procédés innovants, les projets sont pensés dès leur conception pour répondre aux enjeux environnementaux qui redéfinissent aujourd'hui le secteur du BTP.

Au-delà du Maroc, l'entreprise affirme ses ambitions à l'international, notamment en Afrique, où elle est déjà présente dans plusieurs pays. Sa stratégie repose sur un ancrage local fort, le transfert de compétences et la création de valeur durable, avec l'objectif de devenir un acteur de référence des infrastructures à horizon 2030. Dans cette dynamique, SGTM se positionne comme un partenaire clé pour les investisseurs et les acteurs publics, au cœur d'un cycle d'investissement inédit dans le Royaume.

« Le Maroc n'est pas en train de rattraper le monde. Il est en train de tracer sa propre trajectoire. Ici, ce qui est annoncé est réalisé », affirme Hamza Kabbaj. Une invitation claire à découvrir un pays en pleine transformation, ouvert aux partenariats et résolument tourné vers l'avenir. ■

sgtm-maroc.com

SGTM

N°1

DU BTP ET DES INFRASTRUCTURES STRATÉGIQUES

GRAND THÉÂTRE DE RABAT

Le BTP marocain entre discipline opérationnelle et ambition africaine

Chantiers Marocains Modernes, dirigé par Abdellah Zahraoui, incarne une croissance maîtrisée dans le BTP, entre spécialisation santé, projets diplomatiques internationaux et développement stratégique au Maroc et sur le continent africain.

Dans un Maroc en pleine accélération infrastructurelle, porté par les grands projets et les ambitions à l'horizon 2030, certains acteurs se distinguent par une trajectoire à la fois discrète et structurée. Chantiers Marocains Modernes en fait partie. Fondée en 2006 par deux ingénieurs issus du terrain, l'entreprise s'est imposée comme un partenaire de référence dans la construction tous corps d'état, avec une spécialisation notable dans les infrastructures de santé. Elle s'appuie également sur une solide capacité logistique, intégrant le transport et la gestion des flux, ce qui lui permet d'intervenir efficacement sur des chantiers complexes au Maroc comme à l'international.

Depuis près de vingt ans, l'entreprise a connu une croissance progressive, fondée sur une exigence rarement compromise : la maîtrise. « Nous cherchons constamment à privilégier la capacité plutôt que les ambitions », explique Abdellah Zahraoui. Un principe qui guide des décisions stratégiques parfois contre-intui-

tives, comme celui de refuser certains projets afin de garantir la qualité, les délais et la crédibilité dans un secteur en pleine expansion. Cette rigueur s'accompagne d'une organisation décentralisée, où chaque chantier fonctionne comme une entité autonome, dotée de ses propres équipes et de ses capacités décisionnelles.

Aujourd'hui, l'entreprise pilote simultanément plus de vingt projets au Maroc, dont plusieurs cliniques et établissements hospitaliers, tout en poursuivant son expansion en Afrique de l'Ouest. De la Côte d'Ivoire au Bénin, en passant par la Mauritanie ou le Burkina Faso, CMM s'illustre notamment par la réalisation de centres d'oncologie, contribuant à structurer des systèmes de santé locaux. Cette présence internationale s'inscrit dans une dynamique plus large de coopération Sud-Sud, renforçant le rôle du Maroc en tant que plateforme régionale d'expertise. « Voir des patients se faire soigner chez eux, sans devoir quitter leur pays, c'est une vraie fierté », confie le dirigeant.

Au-delà du secteur médical, l'entreprise s'est également imposée comme

un partenaire privilégié du ministère des Affaires étrangères marocain, avec la construction d'ambassades et de représentations diplomatiques à travers le monde, jusqu'à Washington ou Genève. Ces projets, hautement symboliques, reposent sur un savoir-faire logistique, notamment dans la coordination d'artisans, le transport international et la valorisation du savoir-faire marocain à l'étranger.

Cette discipline opérationnelle s'accompagne d'une rigueur financière et d'une culture de la proximité, qui fidélisent les partenaires et les équipes dans un contexte de tension sur les ressources humaines. L'entreprise collabore ainsi avec de grands acteurs de l'économie marocaine, dans l'immobilier, la banque ou l'éducation, renforçant son positionnement transversal sur des projets variés et complexes.

Forte d'une croissance annuelle maîtrisée de 10 à 15 %, l'entreprise se projette désormais vers de nouveaux segments, notamment l'hôtellerie haut de gamme, portée par l'essor du tourisme marocain. Dans un pays stable, connecté et en pleine mutation, les



ABDELLAH ZAHRAOUI
DIRIGEANT

« Nous cherchons constamment à privilégier la capacité plutôt que les ambitions. »

ABDELLAH ZAHRAOUI

perspectives restent vastes. « Le Maroc est un pays ambitieux, en développement permanent... tout investisseur qui vient ne le regrettera jamais », conclut Abdellah Zahraoui. ■



Un siècle d'expertise au service des grands projets du Royaume

À la tête de SOGEA Maroc, Driss El Rhazi revient sur un siècle de chantiers structurants et d'innovations au service du Royaume.

Depuis 1922, SOGEA Maroc inscrit son histoire dans celle du Royaume. Née autour

des grands chantiers hydrauliques, l'entreprise - filiale de Sogea Satom (VINCI Construction) - a participé aux premières infrastructures vitales du pays avant de diversifier progressivement ses métiers.

L'entreprise totalise aujourd'hui une quarantaine de stations de traitement d'eau, une dizaine de stations d'épuration et plusieurs projets de dessalement. Dès les années 1990, elle a renforcé ses compétences dans les ouvrages d'art, réalisant plus d'une vingtaine de ponts, dont le viaduc d'accès Moulay El Hassan à Rabat, devenu une référence dans le paysage de la capitale Rabat.

SOGEA Maroc s'est également développée dans le génie civil industriel, partici-

pant à la construction de la majorité des cimenteries du pays et se distinguant dans la construction des halls de stockage d'engrais OCP grâce à des méthodes innovantes optimisant délais et exigences de sécurité.

En parallèle, l'entreprise a consolidé son expertise dans le bâtiment, avec des projets emblématiques : gares LGV de Tanger et Kénitra, hôtel Fairmont Tazi Palace, tour Borj Attijari, ainsi que des infrastructures universitaires majeures, dont le campus de l'UM6P à Rabat et le Palais des Congrès à Benguerir.

Ces réalisations témoignent de la diversité des compétences de SOGEA Maroc et de sa capacité à livrer des ouvrages complexes avec une rapidité d'exécution remarquable, tout en garantissant un haut niveau de qualité et de sécurité.

Pour Driss El Rhazi, la solidité et la longévité de SOGEA Maroc reposent sur un socle humain et culturel essentiel basé sur les valeurs et les fondamentaux du groupe VINCI :

« Si ce parcours est aujourd'hui possible, c'est avant tout grâce aux femmes et aux hommes de SOGEA Maroc, dont l'expertise, l'engagement et la passion constituent le véritable moteur de l'entreprise. Cette identité collective, forgée au fil des décennies, nourrit une résilience remarquable face aux défis et permet d'aborder chaque projet avec détermination. Elle se traduit aussi par une audace assumée, indispensable pour innover, repousser les limites techniques et accompagner les grandes ambitions du Royaume. » ■



100 ans d'expertise au service du Royaume du Maroc

HYDRAULIQUE • OUVRAGES D'ART • GÉNIE CIVIL INDUSTRIEL • BÂTIMENT

www.sogea-maroc.com

Mobilité, infrastructures et logistique, les piliers du Maroc en transformation

Avec le Ministère du Transport et de la Logistique, le Maroc renforce son positionnement stratégique entre l'Europe et l'Afrique.

Porté par une position géographique exceptionnelle, le Royaume accélère sa transformation en plateforme logistique de référence. Au cœur de cette dynamique, le Ministère du Transport et de la Logistique agit comme un véritable chef d'orchestre, coordonnant l'ensemble des modes de mobilité et structurant une vision intégrée du développement.

L'ambition dépasse la simple construction d'infrastructures. Elle repose sur une articulation cohérente entre les modes ferroviaire, aérien, maritime et logistique, afin d'optimiser les flux de personnes et de marchandises et d'accompagner les grandes mutations économiques du Royaume.

Les investissements engagés illustrent cette montée en puissance. Près de 96 milliards de dirhams sont consacrés au développement ferroviaire, avec l'extension de la grande vitesse vers Marrakech et le déploiement de réseaux express régionaux. Dans l'aérien, la stratégie « Aéroports 2030 » vise à doubler la capacité nationale pour atteindre 85 millions de passagers.

Parallèlement, le déploiement de 750 hectares de zones logistiques, y compris la



ABDESSAMAD KAYOUH | MINISTRE DES TRANSPORTS ET DE LA LOGISTIQUE

plateforme de Zenata, renforce la compétitivité économique et attire de nouveaux investisseurs. Le secteur du transport maritime confirme cette tendance, Tanger Med figurant parmi les 20 premiers ports mondiaux avec un trafic en constante augmentation.

Le ministre résume son ambition de « faire du transport et de la logistique un levier essentiel pour la compétitivité et la cohésion territoriale », en soulignant une vision où la mobilité et le développement humain se rejoignent.

Dans cette trajectoire ambitieuse, le Maroc se positionne comme un hub incontournable, offrant aux investisseurs un environnement stable, connecté et tourné vers l'avenir. Une promesse de mouvement, d'opportunités et d'avenir à l'échelle euro-africaine. ■

Transport, logistique et Afrique, le Maroc accélère sa transformation stratégique continentale

La Fédération du Transport et de la Logistique de la CGEM, dirigée par Abdelilah Hifdi, structure un secteur clé reliant Europe, Afrique et marchés globaux

Au Maroc, la logistique n'est plus un simple support économique, mais un levier stratégique de transformation.

Représentant près de 6 % du PIB et un million d'emplois, le secteur s'impose comme un pilier de compétitivité nationale, porté par la Fédération du Transport et de la Logistique de la CGEM, véritable interface entre État, entreprises et partenaires internationaux.

À sa tête, Abdelilah Hifdi incarne cette dynamique. Entrepreneur, parlementaire et acteur continental, il défend une vision systémique du transport, articulée autour de la performance, de la formation et de l'intégration africaine. « La logistique est un levier et un vecteur de compétitivité et d'intégration important », souligne-t-il, rappelant les enjeux de modernisation d'un secteur encore marqué par l'informel.

Le Maroc se positionne comme un hub stratégique au carrefour des

continents entre Europe et Afrique, avec Tanger Med, les corridors logistiques, et les flux internationaux structurant un écosystème en montée en gamme. Cependant, il doit faire face à des défis tels que des coûts logistiques élevés, des retards dans le déploiement des zones logistiques et la nécessité d'adapter la stratégie nationale aux nouvelles réalités économiques.

L'horizon 2030, soutenu par la Coupe du Monde et la ZLECAF, ouvre une opportunité d'accélération. Infrastructures, connectivité et gouvernance convergent vers une vision intégrée du développement.

Abdelilah Hifdi affirme que le Maroc, entrée naturelle vers l'Afrique et partenaire fiable, offre une stabilité économique propice aux investissements en vue du développement et d'émergence des chaînes logistiques futures. ■



ABDELILAH HIFDI PRÉSIDENT

Sécurité routière au Maroc : vers un modèle durable et intégré

Une transformation portée par l'innovation, la gouvernance et la responsabilité collective.

La sécurité routière constitue aujourd'hui un enjeu stratégique majeur au Maroc, au cœur des transformations économiques, sociales et environnementales. Elle représente un indicateur clé du développement et de la qualité de vie des citoyens. Face aux mutations profondes de la mobilité — transition écologique, innovations technologiques et évolution des usages — le pays est appelé à adapter son modèle en adoptant une approche intégrée combinant prévention, gouvernance, innovation et durabilité.

La préservation de la vie humaine reste la priorité absolue, avec pour objectif une réduction significative de la mortalité routière. Le Gouvernement s'engage ainsi dans le développement de systèmes de transport plus sûrs, intelligents et durables, à travers des investissements structurants, la promotion des transports collectifs et des mobilités douces, ainsi que l'intégration des technologies avancées. La digitalisation et l'exploitation des données jouent également un rôle central pour améliorer l'efficacité des politiques publiques et anticiper les risques.



BENACEUR BOULAAJOUL DIRECTEUR

Cependant, malgré ces efforts, l'insécurité routière demeure préoccupante, avec entre 9 et 10 décès par jour et plus de 100 000 accidents par an. Face à ce défi, le Maroc a engagé une réforme structurelle de sa gouvernance, notamment avec la création de l'Agence Nationale de la Sécurité Routière (NARSA) en 2020.

Dans la continuité de la stratégie 2017-2026, une nouvelle stratégie 2026-2030 vise à renforcer la gouvernance, accélérer la digitalisation, améliorer l'expérience usager et développer une culture durable de sécurité routière. Cette dynamique repose sur une mobilisation collective impliquant tous les acteurs.

L'ambition est claire : faire de la sécurité routière un pilier central de la mobilité durable au Maroc, au service des générations présentes et futures. ■



AVEC E-ROKHSATI

VOTRE PERMIS À PORTÉE DE MAIN



DES DEMARCHES
100%
DIGITALES

POUR UNE EXPÉRIENCE SIMPLE, RAPIDE
ET SANS DÉPLACEMENT

WWW.E-ROKHSATI.NARSA.GOV.MA



Votre sécurité .. Notre priorité

Un leader du commerce de détail marocain alliant innovation, proximité et ambition nationale durable

LabelVie Groupe accélère sa croissance et redéfinit l'expérience client au Maroc grâce à un modèle multiformat performant et inclusif

Dans un Maroc en pleine transformation économique, LabelVie s'affirme comme un acteur stratégique du commerce de détail moderne, combinant expansion rapide, innovation et ancrage territorial. Porté par un modèle multiformat englobant les hypermarchés, les magasins de proximité, les enseignes discount et les plateformes de commerce électronique, le groupe répond à la diversité des profils de consommation d'un pays où cohabitent plusieurs réalités économiques.

À la tête de cette dynamique, Naoual Ben Amar incarne une gouvernance basée sur la performance, l'inclusion et la capacité à se transformer. « On souhaite personnaliser cette relation avec le client, en le positionnant au centre », souligne-t-elle, résumant une stratégie où chaque format répond à un moment de vie et à un besoin spécifique.

Avec près de 411 magasins répartis dans 37 villes, LabelVie accélère son maillage territorial, y compris dans les régions moins urbanisées. Cette expansion s'accompagne d'investissements massifs



dans la digitalisation, la logistique et le capital humain, avec une ambition claire : doubler de taille d'ici 2028.

Au-delà de la performance économique, le groupe revendique un rôle sociétal fort, notamment à travers ses engagements RSE et son soutien aux populations en période de crise.

Dans un environnement encore largement dominé par le commerce traditionnel, LabelVie incarne une modernité accessible et inclusive. « Le Maroc est porteur d'investissements... un pays stable, avec une vraie joie de vivre », affirme sa dirigeante, invitant les investisseurs et les visiteurs à découvrir un marché en pleine ébullition. ■

Sous le soleil marocain, les resorts réinventent l'art du voyage

Investour Group incarne une vision intégrée du tourisme marocain, entre hospitalité, innovation digitale et resorts Valeria tournés vers l'avenir.

Investour, présidé par Othman Cherif Alami aux côtés de son frère Karim Cherif Alami, porte depuis Casablanca une vision ambitieuse du tourisme national, où l'entreprise familiale constitue un moteur d'envergure nationale.

Depuis 1964, le groupe s'est affirmé comme une référence historique au Maroc, dans les domaines du voyage, de l'hôtellerie, du transport et de l'événementiel, en conjuguant héritage, innovation et excellence de service.

Au cœur de cette dynamique, Valeria Hotels & Resorts incarne une nouvelle génération de clubs all inclusive, pensés pour une clientèle internationale en quête de fluidité, de qualité et d'émotions. « Nous ne sommes pas des vendeurs, nous sommes des passionnés qui transmettent un message d'hospitalité », résume son président.

Portée par la Vision 2030, qui vise plus de 26 millions de visiteurs, l'ambition repose sur trois piliers : l'excellence du service, la digitalisation et la durabilité. Le groupe déploie des solutions technologiques avancées, de la gestion hôtelière à l'intelligence artificielle, tout en renforçant l'ancrage local et l'emploi.

« Chaque séjour devient expérience. »

OTHMAN CHERIF ALAMI

Ses resorts, de Marrakech à Agadir, illustrent cette montée en gamme, alliant architecture inspirée, services personnalisés et expériences immersives, dans un marché en pleine expansion.

À travers Atlas Voyages, Atlas Rider, sa filiale WeMiceYou — dédiée aux congrès, incentives et événements — et ses outils digitaux, Investour Group garantit une chaîne de valeur fluide, du billet au séjour, tout en anticipant les nouveaux usages du voyage international. Cette intégration lui permet d'assurer la performance, l'innovation et la compétitivité sur un marché mondialisé.

Dans ce contexte, la destination s'impose comme un carrefour stratégique entre l'Europe, l'Afrique et les mondes arabes, combinant accessibilité, diversité culturelle et excellence de l'accueil.

« Venez découvrir une terre de lumière, ouverte et audacieuse, où chaque séjour devient expérience », conclut-il. ■



Investissez dans le retail de demain au Maroc
Devenez franchisé Carrefour Express LabelVie !

Vous souhaitez entreprendre ou diversifier vos investissements au Maroc ?
Investissez dans un modèle rentable, sécurisé et clé en main

Déposez votre candidature !

Carrefour express LabelVie GROUPE

franchise.carrefourmaroc.ma



VALERIA
HOTELS & RESORTS

MARRAKECH

VALERIA MADINA CLUB RESORT clubmadina.com

VALERIA DAR ATLAS RESORT clubdaratlas.com

Se reconnecter
Revivre
Redécouvrir

Valeria offre une hospitalité raffinée conçue pour rendre les séjours tout compris accessibles à tous, en associant le confort contemporain à l'authenticité locale.

CONTACTEZ NOTRE AGENT DE VOYAGES

Le Maroc, hub africain d'une aviation sans frontières

Fondée en 2015, Air Ocean Morocco s'impose comme un acteur clé de l'aviation privée africaine, combinant des jets VIP, des évacuations sanitaires et une maintenance aéronautique, avec le Maroc comme hub opérationnel vers l'Europe et l'Afrique subsaharienne.

Au Maroc, l'aviation n'est plus seulement un moyen de transport ; elle devient une infrastructure stratégique. Dans un pays engagé dans une transformation accélérée de ses réseaux de mobilité, certains acteurs privés ont choisi de prendre de la hauteur. Air Ocean Maroc en fait partie.

Créée en 2015, la compagnie naît d'un savoir-faire inattendu en cartographie aérienne. À l'origine, son fondateur et PDG, Mohammed El-Masaoudi, dirigeait SEPRET, une entreprise spécialisée dans la topographie et la cartographie aérienne, déjà équipée de ses propres avions. L'idée d'élargir ce périmètre au transport aérien s'est imposée naturellement, jusqu'à l'acquisition du premier jet VIP. Dix ans plus tard, Air Ocean Morocco devient un groupe aéronautique intégré, reconnu sur le marché africain.

La flotte actuelle compte dix appareils : Learjet 45, Hawker 800, Challenger 604, Legacy 600 et Global 5000

capables de couvrir des missions de moyen et long-courrier. Deux activités structurent le modèle économique : l'aviation d'affaires et l'Air Ambulance, un segment hautement spécialisé. Air Ocean Morocco est aujourd'hui la seule compagnie du continent à être certifiée Eurami, référence européenne pour les missions médicales internationales. Chaque avion sanitaire est équipé d'un dispositif ICU complet et opéré par une équipe médicale dédiée, disponible 24h/24. Environ 500 évacuations sanitaires sont réalisées chaque année.

Cette expertise médicale s'illustre également lors des grands événements internationaux. Air Ocean Morocco a été la seule compagnie chargée d'assurer l'ensemble des urgences médicales de la Coupe d'Afrique des Nations 2022, 2024 et 2025-2026, et sera également responsable de la couverture médicale de la Coupe du monde de football 2030 au Maroc, incluant les interventions d'urgence et les déplacements

des équipes et des staffs entre les villes hôtes.

Le Maroc joue ici un rôle central. « Notre base, notre hub, c'est le Maroc », souligne Mohammed El-Masaoudi. Plus de 80 % du chiffre d'affaires est réalisé en dehors du pays, principalement en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. Cette position géographique permet une réactivité décisive, un atout crucial lors de situations d'urgence médicale ou pour des déplacements d'affaires.

Autre pilier stratégique est la maintenance. À Benslimane, Air Ocean Morocco exploite une base certifiée par l'autorité marocaine de l'aviation civile, dotée d'une vingtaine de mécaniciens qualifiés et d'un hangar de 2 000 m². Cette intégration verticale réduit les coûts d'exploitation et renforce la compétitivité du groupe face aux opérateurs européens.

Les ambitions sont à la hauteur de cette trajectoire. Après 20 millions de dollars investis ces deux dernières années, 40 millions supplémentaires



MOHAMMED EL-MASAOUDI
FONDATEUR ET PDG

sont prévus d'ici trois ans, avec l'arrivée prochaine d'un Global 5000 et un objectif de quinze appareils à l'horizon 2030. En parallèle, un partenariat stratégique avec Gulf Helicopters, filiale de Qatar Energy, ouvre la voie au développement d'hélicoptères offshore en Afrique de l'Ouest, notamment dans les secteurs de Oil and Gaz.

Récompensée en 2022 comme meilleure compagnie d'affrètement aérien en Afrique, Air Ocean Morocco vise désormais un autre sommet : devenir une référence mondiale de l'Air Ambulance. « L'aviation est un monde sans frontières. Le ciel est la limite », confie son PDG. À l'image du Maroc lui-même, la compagnie invite investisseurs, voyageurs et décideurs à regarder plus loin et à découvrir un pays devenu une plateforme aérienne entre l'Afrique et le monde. ■



L'AVENIR DE L'AVIATION S'ÉCRIT SANS FRONTIÈRES

Le Maroc, hub stratégique entre l'Afrique et le monde.

Quand l'investissement devient un levier de transformation territoriale durable et inclusive

À Rabat-Salé-Kénitra, le Centre Régional d'Investissement déploie un modèle d'accompagnement fondé sur la simplification, l'impact social et l'ouverture internationale, porté par une vision économique incarnée par son directeur, Mohcine Benjelloun.

A l'heure où les flux de capitaux redessinent les hiérarchies économiques régionales, le Maroc s'affirme comme un pôle d'investissement crédible entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient. Rabat-Salé-Kénitra incarne cette dynamique, avec un CRI qui joue un rôle : transformer l'attractivité en projets concrets et en impact territorial durable.

« Un investisseur n'achète pas seulement du foncier ou des incitations financières. Il investit dans un environnement, une vision et une capacité d'exécution », résume Mohcine Benjelloun. Cette philosophie guide une institution réformée, au cœur de la stratégie économique régionale.

Le Maroc s'appuie sur des bases solides : infrastructures portuaires, réseau autoroutier, TGV, plateformes industrielles intégrées. Les projets liés à la Coupe du Monde 2030 s'inscrivent dans cette logique. « Ce n'est pas un simple événement, mais un accélérateur de développement », souligne Benjelloun. L'objectif est clair : offrir un cadre pour des projets industriels complexes.

À ces infrastructures s'ajoute un capital humain stratégique. Rabat-Salé-Kénitra est le premier pôle académique national, avec plus de 220 000 étudiants et une importante population active. Formation sur mesure et partenariats avec l'OFPP, l'ANAPC et les universités : l'offre de compétences répond directement aux besoins des investisseurs.

Depuis la réforme de 2024, les CRI ont vu leurs prérogatives renforcées. Le CRI RSK ne se contente plus d'orienter : il coordonne, délivre et accompagne. Son directeur préside la Commission Régionale Unifiée d'Investissement, qui centralise les autorisations et les conventions. Le parcours investisseur devient lisible.

Les résultats sont tangibles. En 2024, le CRI Rabat-Salé-Kénitra a autorisé 115 milliards de dirhams d'investissements, ce qui correspond à 116 000 emplois projetés. « Permettre à l'investisseur de passer de l'idée à l'exploitation sans rupture administrative est notre priorité », explique Benjelloun. La Charte TPME soutient les projets de 100 000 à 5 millions d'euros.

La région compte aujourd'hui 23 zones industrielles, dont cinq zones d'accélération



MOHCINE BENJELLOUN
DIRECTEUR

industrielle. L'Atlantic Free Zone, accueillant notamment Stellantis, illustre cette attractivité, aux côtés d'Ain Johra ou Bouknadel. L'ambition dépasse l'accueil d'acteurs isolés : structurer des écosystèmes. Le projet de gigafactory chinoise de batteries, prévoyant jusqu'à 17 000 emplois, en est l'exemple emblématique.

La digitalisation a accéléré cette dynamique. La plateforme Cri-Invest.ma permet un parcours zéro papier et une traçabilité intégrale. En 2024, les délais moyens ont été ramenés à moins de cinq jours, contre trente jours réglementaires. « La transparence crée la confiance », rappelle le directeur.

Cette modernisation s'accompagne d'un after-care structuré : suivi post-investissement, accompagnement à l'extension. Un investisseur émirati dans le recyclage du cuivre a triplé sa capacité et créé plusieurs centaines d'emplois. « Quand l'investisseur reçoit et rend, tout le territoire gagne », confie Benjelloun.

Au-delà des chiffres, le CRI revendique une vision humaine de l'investissement. « Ma plus grande fierté, c'est l'impact. Créer des emplois et des opportunités est une immense responsabilité. »

Industrie, économie du savoir, gaming, énergies renouvelables, tourisme : Rabat-Salé-Kénitra avance avec une vision de long terme. Et pour ceux qui hésitent encore, Mohcine Benjelloun conclut : « Venez visiter un jour, et vous y investirez pour toujours. Le Maroc a cette capacité rare : on y vient pour un projet, on y reste pour la vie. » ■



المركز الجهوي للاستثمار
Centre Régional d'Investissement
الرباط - سلا - القنيطرة
Rabat-Salé-Kénitra
0539 90 00 00 - 0539 90 00 00

Former les élites, innover et entreprendre : l'université moteur du Maroc moderne

À Rabat, l'Université Mohammed V incarne l'ambition académique du Maroc et forme une nouvelle génération de talents.

Crée en 1957 lors de l'indépendance du Maroc, l'Université Mohammed V de Rabat forme les cadres du pays depuis près de 70 ans. Avec plus de 90 000 étudiants et 2 500 enseignants-chercheurs, elle est l'un des plus grands établissements d'enseignement supérieur du Maroc, acteur clé de la recherche et de l'innovation.

Son président, le professeur Mohammed Rhachi, rappelle que l'institution a évolué en plusieurs phases. « Au départ, il s'agissait de former les citoyens marocains capables de construire le Maroc moderne. Puis la recherche scientifique et la coopération internationale sont devenues des axes majeurs ».

Aujourd'hui, l'Université se distingue par une stratégie tournée vers l'entrepreneuriat et l'innovation, tout en renforçant son positionnement d'université inclusive et performante, au service de la société et à l'écoute de ses étudiants. La Cité de l'Innovation, véritable vitrine technologique, accompagne des start-ups issues de la recherche universitaire et favorise le transfert de technologies vers l'économie



MOHAMMED RHACHI
PRÉSIDENT

réelle. À travers des programmes tels que Technology Transfer, Boost-UP ou Invest'UP, la Cité soutient les doctorants et les jeunes entrepreneurs

dans la transformation de leurs projets scientifiques en Entreprises viables.

La transformation numérique constitue également un pilier stratégique. L'Université développe des dispositifs d'e-learning, des contenus pédagogiques digitalisés et intègre progressivement l'intelligence artificielle dans ses formations afin d'adapter les compétences des étudiants aux mutations technologiques.

À travers ses campus, ses laboratoires et ses partenariats internationaux, l'Université Mohammed V de Rabat contribue à former le capital humain qui soutient l'essor économique du Royaume. « Le Maroc avance vite, c'est un pays d'opportunités que chacun devrait venir découvrir ». ■

DEPUIS 1957, AU CŒUR DU MAROC QUI BÂTIT L'AVENIR

جامعة محمد الخامس بالرباط
Université Mohammed V de Rabat

UM5 : Une Université inclusive et performante, au service de la société et à l'écoute de ses étudiants.

@um5rabat
www.um5.ac.ma

Aradei capital trace sa trajectoire ambitieuse vers 2030

À l'issue de son Capital Markets Day organisé à Casablanca, Aradei Capital dévoile une stratégie visant à accélérer sa croissance, moderniser son patrimoine et déployer un programme d'investissement structurant au service d'une performance durable.

Foncière marocaine de référence cotée à la bourse de Casablanca, Aradei Capital confirme son changement d'échelle et réaffirme ses ambitions à long terme. Lors du Capital Markets Day, la société présente sa feuille de route stratégique à horizon 2030, articulée autour de trois axes majeurs : valoriser son patrimoine existant, accélérer la diversification de ses actifs et inscrire son développement dans une trajectoire durable à fort impact. « Nous acquérons, développons et gérons des lieux de vie innovants et ancrés dans leur environnement », souligne Nasser Benjelloun, Directeur Général.

Fort d'un portefeuille valorisé à plus de 8 milliards de dirhams, réparti sur 35 actifs totalisant plus de 500 000 m² de surface locative, Aradei Capital est une plateforme immobilière intégrée couvrant toute la chaîne de valeur : acquisition, développement, opérations et asset management. Présente dans 23 villes, la foncière affiche des fondamentaux solides, notamment un taux d'occupation et de recouvrement de 97 %.

Cette performance repose sur une stratégie de diversification progressive. Si le retail

demeure central, représentant 70 % du portefeuille, de nouvelles classes d'actifs gagnent en importance, notamment la santé, l'industrie, le high street retail et les bureaux. Cette évolution traduit la volonté de construire un modèle plus résilient, capable d'accompagner les mutations économiques et urbaines.

Cinq ans après son introduction en bourse, Aradei Capital a pleinement exécuté son plan stratégique initial, avec des indicateurs financiers doublés sur la période. Le chiffre d'affaires consolidé IFRS a dépassé 600 millions de dirhams en 2024, tandis que le FFO (Résultat net récurrent) a franchi le seuil de 300 millions de dirhams. Cette dynamique s'appuie sur plus de 2,3 milliards de dirhams d'investissements et sur un asset management actif, créateur de valeur.

À horizon 2030, la foncière entend capitaliser sur le potentiel de croissance de ses actifs à travers des opérations de modernisation ciblées, notamment sur les centres commerciaux Almazar à Marrakech ou Bojz Pez à Fès. L'enjeu est double : renforcer l'attractivité commerciale et enrichir l'expérience client grâce à une offre plus évolutive et innovante.



NASSER BENJELLOUN
DIRECTEUR GÉNÉRAL

« Nous acquérons, développons et gérons des lieux de vie innovants et ancrés dans leur environnement. »

NASSER BENJELLOUN

Aradei Capital développe également de nouveaux relais de croissance : lancement d'espaces de loisirs sous la marque

« WAW » et d'une agence retail media « Elevate », illustrant ainsi cette volonté d'adapter ses actifs aux nouveaux usages et de générer des revenus complémentaires.

« Nous accélérons la modernisation de notre patrimoine et l'innovation dans nos actifs pour en renforcer la performance et l'attractivité. Cette dynamique dépasse notre portefeuille existant et guide une stratégie d'investissement tournée vers la croissance et l'évolution des usages », confirme Nasser Benjelloun.

Parallèlement, la foncière prévoit un programme d'investissement global d'environ 3,3 milliards de dirhams, dont 1,8 milliard déjà sécurisé. Parmi les projets structurants figurent le lancement de Sela Park Casablanca ainsi qu'un flagship mixed-use d'environ 60.000 m² à l'entrée de la capitale économique. Ces développements devraient soutenir une nouvelle phase de croissance, avec un objectif affiché de chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de dirhams et un FFO avoisinant les 500 millions de dirhams.

Enfin, fidèle à sa stratégie « Bricks for Impact », Aradei Capital place la durabilité au cœur de son développement. Efficacité énergétique, certifications environnementales et initiatives sociales accompagnent ainsi l'expansion du groupe, confirmant son ambition de concilier performance économique et contribution positive aux territoires. ■

aradei
CAPITAL

Finance utile et grands projets : le Maroc accélère sa transformation économique

Président de Red Med Capital, Abdeslam Ababou contribue à structurer les investissements et à faire émerger la nouvelle ambition financière du Maroc.

Dans un Maroc en pleine mutation économique, certaines institutions financières jouent un rôle discret mais déterminant. Red Med Capital s'est imposée comme l'une des premières banques d'affaires indépendantes du Royaume, articulée autour de cinq métiers complémentaires : Corporate Finance, Asset Management, Private Equity, Intermédiation Boursière et Immobilier.

Fondé à Casablanca par Abdeslam Ababou après une carrière internationale entre Paris et Londres, le groupe s'est construit autour d'une idée simple : la « finance utile ». Une philosophie qui consiste à connecter les capitaux aux projets capables de transformer durablement l'économie, portée par un ADN entrepreneurial et une forte connaissance de l'environnement socio-économique.

« La finance doit avoir de l'impact : mettre en relation capitaux et entrepreneurs permet



ABDESLAM ABABOU
PRÉSIDENT

de créer de la richesse et de l'emploi », explique le président.

Cette approche se traduit par des investissements dans des PME, ainsi que par des

opérations de conseil dans des secteurs stratégiques tels que les infrastructures, les télécommunications ou encore l'agro-industrie. Red Med Capital a notamment contribué au développement de projets d'énergie verte représentant plus de 3,5 milliards d'euros d'investissements, et a conseillé plusieurs opérations structurantes sur les marchés de capitaux marocains.

La gestion d'actifs constitue également un pilier majeur de la croissance. Red Med Asset Management avec plus de 2,8 milliards d'Euro d'actifs sous gestion, connaît une progression rapide portée par la confiance des investisseurs et la performance durable des fonds.

Dans l'immobilier, Red Med Real Estate accompagne l'ambition urbaine du Royaume avec des projets emblématiques comme la M Tower à CFC, symbole d'un Casablanca financier tourné vers l'Afrique ou encore le projet résidentiel de luxe Sohaus situé à Casablanca.

« Aujourd'hui, le Maroc s'impose comme le pont économique naturel entre l'Europe et l'Afrique, au service de la compétitivité de ses partenaires et d'une création de richesse partagée », conclut Abdeslam Ababou. ■

S O H A Ü S
LE DOMAINE D'ANFA

Au cœur de Casablanca,
une signature résidentielle tournée vers l'océan




SOHAÜS, Domaine d'Anfa s'impose comme une adresse résidentielle d'exception au cœur de Casablanca. Ouvert sur l'océan, le projet associe architecture contemporaine, volumes généreux et lumière naturelle, dans une écriture à la fois élégante et discrète. Rooftop avec piscine, espaces bien-être et prestations exclusives viennent compléter un art de vivre pensé dans les moindres détails.

À PARTIR DE
270 000 €



+212 (0) 529 000 300
www.sohaus.ma

XMFADEL
GROUP

REDMED
CAPITAL

La finance au service des territoires et des citoyens

À travers Cash Plus, acteur majeur des services financiers marocains, le Royaume révèle une nouvelle manière d'allier inclusion, innovation et proximité, en transformant chaque point de contact en levier de développement économique et social durable.

Dans un Maroc en pleine mutation économique, où le numérique avance à grande vitesse sans toujours atteindre les derniers kilomètres, certaines entreprises choisissent d'embrasser la complexité plutôt que de la contourner. Cash Plus fait partie de ces acteurs qui ont bâti leur croissance non pas contre les réalités sociales du pays, mais avec elles.

Fondée en 2004 comme un modeste réseau de transfert d'argent, l'entreprise s'est progressivement transformée en un pilier de l'inclusion financière nationale. De dix agences à ses débuts, elle compte aujourd'hui près de 5 000 points de présence, accueillant chaque année plus de 12 millions de clients, soit près de 40 % de la population marocaine.

Cette trajectoire n'est pas le fruit du hasard. En 2010, une réforme de Bank Al-Maghrib permet à Cash Plus de devenir

opérateur indépendant. En 2014, l'ouverture de capital marque son entrée dans une nouvelle ère, avec une gouvernance modernisée, une transformation technologique ambitieuse et un repositionnement vers les populations à faible revenu — incarnés désormais par une volonté assumée de mettre en lumière l'homme derrière l'entreprise.

« Notre rôle est de faciliter la vie des gens, là où ils sont », résume Nabil Amar, PDG dont la parole devient aujourd'hui un axe central du positionnement du groupe, après des années de communication volontairement discrète.

En 2018, l'obtention de l'agrément d'établissement de paiement ouvre la voie au e-wallet et à la digitalisation des services. Mais Cash Plus refuse l'illusion du tout-digital. Elle développe un modèle hybride où le réseau physique devient un tiers de confiance, capable d'éduquer et d'accompagner.

« Le physique est un relais de confiance pour acquérir des clients dans le digital », insiste Nabil Amar.



NABIL AMAR
PDG

« Ma plus grande fierté, c'est l'impact que nous avons chaque jour sur la vie des gens. »

NABIL AMAR

Cette philosophie s'est révélée décisive lors des grandes politiques publiques de redistribution. Pendant la pandémie,

Cash Plus devient un relais clé pour la distribution des aides sociales, puis pour la généralisation de l'assurance maladie obligatoire et l'aide sociale directe, touchant 1,8 million de foyers marocains.

En 2024, une levée de fonds de 600 millions de dirhams, suivie d'une introduction en bourse de 75 millions d'euros, vient consolider cette dynamique. Les ambitions sont claires : accélérer la digitalisation des paiements, équiper les commerçants de proximité en terminaux et QR codes, réduire la dépendance au cash sans fragiliser les équilibres sociaux.

Car derrière chaque transaction, il y a un modèle économique subtil. Le petit épicier de quartier, le fameux hanout, finance encore une grande partie de la consommation quotidienne à crédit. Digitaliser les paiements ne peut se faire sans repenser cette chaîne de valeur.

L'entreprise investit aussi dans l'avenir via Cash Plus Venture Capital, un fonds de 5 millions d'euros dédié aux startups locales, notamment dans la mobilité, la billetterie et les services financiers innovants.

Pour Nabil Amar, la réussite ne se mesure pas qu'en volumes financiers :

« Ma plus grande fierté, c'est l'impact que nous avons chaque jour sur la vie des gens. »

Et pour ceux qui regardent encore le Maroc de loin, le message est clair :

« Le Maroc est une terre de tous les possibles. Venez, investissez, découvrez : ici, l'économie avance avec l'humain. » ■

AU MAROC, VOTRE FAMILLE MÉRITE LE MEILLEUR

- Compte gratuit à vie
- Retrait dans +5 000 agences
- Carte physique et virtuelle incluses



PayPal

Western Union

Taptap Send

TikTok

Envoyez maintenant, ils reçoivent en toute simplicité.

CASH PLUS
MOBILE

Bâtir durablement, penser la ville autrement

Investisseur-opérateur immobilier intégré, YNEXIS Group associe promotion, gestion d'actifs et hospitality pour structurer durablement les villes marocaines selon des standards internationaux.

Au Maroc, l'immobilier change de dimension. Il ne s'agit plus seulement de construire, mais de penser la ville comme un système vivant, où usages, infrastructures et qualité de vie son interdépendants. C'est dans cette dynamique que s'inscrit YNEXIS Group, fondé en 2013 par Karim Beqqali, qui a d'abord fait carrière chez le géant mondial CBRE.

Dès ses débuts, une conviction guide sa démarche, la création de valeur repose sur une vision intégrée, allant de la conception à l'exploitation. La promotion immobilière, la gestion d'actifs et l'hôtellerie constituent ainsi un modèle exceptionnel au Maroc, permettant de maîtriser chaque étape du cycle immobilier. Résultat, près de deux milliards d'euros d'actifs sous gestion en une décennie, avec des projets à fort impact urbain, allant du logement accessible aux campus universitaires.

Mais au-delà des chiffres, c'est une philosophie qui distingue le groupe. « On ne peut pas réussir durablement en brûlant les étapes », in-



« Il ne s'agit pas seulement de développer des projets. Il s'agit de croire, avec constance, que notre vision peut apporter une contribution utile, durable et concrète. »

KARIM BEQQALI

siste Karim Beqqali, rappelant que la rigueur, la transparence et l'excellence sont les seuls fondements d'une croissance solide.

Cette exigence se traduit aussi par l'innovation. Avec Yakeey, plateforme proptech-fintech, il ambitionne de transformer un marché encore opaque en le rendant plus transparent, rapide et professionnel. Une illustration de sa capacité à anticiper les mutations du secteur.



Dans un pays en pleine accélération économique, YNEXIS participe à structurer les territoires selon des standards internationaux. « Le Maroc change d'échelle... c'est un marché de conviction dans la durée », affirme-t-il. Une invitation claire à investir, construire, et surtout croire en un Royaume qui regarde résolument vers l'avenir. ■



YNEXIS
GROUP
ynexis.com
| +212 522 799 790 |
contact@ynexis.com

Maroc : Combo humain et tech, moteur de la montée en gamme de l'externalisation

Intelcia, dirigée par Karim Bernoussi, transforme le modèle de l'externalisation en alliant excellence technologique et capital humain. Dans sa cartographie, le Maroc se positionne comme un hub stratégique pour accompagner la transformation digitale des grandes entreprises à l'échelle mondiale.

Apartir de Casablanca, une transformation silencieuse est à l'œuvre. Derrière les façades modernes des centres technologiques, Intelcia incarne une nouvelle génération d'acteurs de l'outsourcing — capables de rivaliser sur la scène mondiale en combinant vision stratégique, innovation et ancrage humain fort.

Pour les états-majors parisiens, l'externalisation n'est plus une simple variable d'ajustement capacitaire : c'est un levier de compétitivité critique. Léopold du simple centre d'appels est révolue, laissant place au besoin d'un partenaire stratégique global de l'expérience client et de l'IT. Cofondé en 2000 par Karim Bernoussi, le groupe est devenu — en moins de 25 ans — un poids lourd mondial de l'outsourcing et le 3ème acteur de la relation client en France. Fort de 40 000 collaborateurs dans 19 pays, Intelcia garantit aux multinationales un delivery robuste et sécurisé. « Nous avons évolué d'un opé-

rateur de production vers un partenaire intégré global, capable de sécuriser et d'optimiser les opérations complexes de nos clients », explique son PDG.

Dans cette stratégie, le Maroc s'affirme comme un hub de nearshoring premium. Le Royaume s'impose grâce à une combinaison rare d'atouts : qualité et diversité des talents, stabilité économique et politique, compétitivité des coûts et proximité avec l'Europe. « Ce n'est pas un seul critère qui fait la différence, c'est l'ensemble », souligne Karim Bernoussi, en insistant sur la cohérence de l'écosystème marocain.

Face aux défis de la transformation numérique, Intelcia déploie un modèle hybride très attendu par les DSI et Directeurs de la Relation Client. Via son pôle Intelcia Tech, plus de 800 ingénieurs accélèrent aujourd'hui les feuilles de route IT de leurs clients. Le groupe intègre également l'IA générative pour automatiser les process à faible valeur ajoutée et ultra-personnaliser le service. L'enjeu : augmenter l'humain



sans le remplacer. « La productivité de demain réside dans l'hybridation : une technologie de pointe opérée par une expertise humaine augmentée », affirme le dirigeant.

Cette évolution technologique s'accompagne d'un engagement social fort. Intelcia développe un modèle d'ancrage

territorial afin de créer de l'emploi durable et de réduire les disparités. Avec 90 % de managers issus de la promotion interne, le groupe maîtrise son attrition et fait figure de véritable ascenseur social, en particulier pour les jeunes ou les personnes éloignées de l'emploi. Pour les entreprises soumises à des normes ESG strictes, ce modèle offre des garanties concrètes.

Aujourd'hui, Intelcia déploie son empreinte des Amériques à l'Europe, en passant par l'Afrique et le Moyen-Orient, visant le top 10 mondial. Cette puissance de frappe conserve l'agilité d'un problème solver pour les grands comptes. À ceux qui s'intéressent au Maroc, Karim Bernoussi adresse un message franc : « Vous découvrirez des personnes engagées et un environnement stable — avec un retour sur investissement bien supérieur à vos attentes, tout en accélérant votre transition technologique. » Bien plus qu'une promesse, c'est une invitation à explorer un pays où ambition économique et capital humain se conjuguent avec originalité. ■



AMINE TEHRAOUI
MINISTRE DE
LA SANTÉ
ET DE LA
PROTECTION
SOCIALE

Le Maroc a engagé une réforme sanitaire d'ampleur inédite, inscrite dans la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, visant à faire de la santé un pilier du développement, de la cohésion sociale et de la souveraineté nationale. La généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) constitue le premier jalon de cette transformation. En quelques années, la couverture est passée de 42 % à 88 % de la population, soit plus de 32 millions de bénéficiaires, consacrant l'accès aux soins comme un droit fondamental et un levier de réduction des inégalités sociales et territoriales.

Cette extension s'accompagne d'une réforme profonde de la gouvernance sanitaire. La création d'une Haute Autorité de la Santé ainsi que de deux agences nationales spécialisées — du sang et de ses dérivés, et du médicament et des

Soigner le présent, bâtir l'avenir

À la lumière de la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Maroc restructure son système de santé dans le cadre d'une réforme portée par le ministère de la Santé et de la Protection sociale, fondée sur la durabilité et l'équité territoriale.

produits de santé — aligne le système marocain sur les standards internationaux en matière de régulation, de qualité et de sécurité des soins. La régionalisation du pilotage sanitaire marque également un tournant décisif. À travers la mise en place des Groupements Sanitaires Territoriaux (GST), les régions disposent désormais d'une autonomie accrue pour adapter l'offre de soins aux besoins locaux.

Sur le terrain, cette transformation se traduit par un effort massif d'investissement public. Sept grands projets hospitaliers structurants sont en cours, permettant la création de plus de 3 500 lits supplémentaires. Entre 2022 et 2025, 22 projets hospitaliers ont déjà permis d'augmenter la capacité nationale de 2 433 lits. D'ici 2028, chaque région du Royaume sera dotée d'un Centre Hospitalier Universitaire (CHU), portant leur nombre de six à douze et renforçant l'accès aux soins spécialisés sur l'ensemble du territoire. En parallèle, un vaste programme de réhabilitation des soins de santé primaires est en cours. À ce jour, 1 400 centres de santé ont été mis à niveau dans 76 provinces et préfectures, avec une attention particulière

« Le Maroc a engagé une réforme sanitaire d'ampleur inédite visant à faire de la santé un pilier du développement, de la cohésion sociale et de la souveraineté nationale. »

AMINE TEHRAOUI

portée aux zones rurales et aux régions affectées par le séisme de septembre 2023.

La réforme repose aussi sur un renforcement stratégique des ressources humaines. Le nombre de places pédagogiques en médecine générale a augmenté de 142 %, tandis que quatre nouvelles facultés de médecine et de pharmacie ont été ouvertes, portant leur nombre total à neuf. Les Instituts Supérieurs des Professions Infirmières et Techniques de Santé ont vu leurs capacités progresser de 247 %, atteignant 9 500 places pédagogiques en 2024. Entre 2020 et 2025, les effectifs du secteur ont augmenté de 30 %, passant de 45 433 à 59 202

professionnels de santé, accompagnés d'une revalorisation salariale significative selon les catégories.

La modernisation du système passe également par une digitalisation accélérée. L'expérience pilote menée dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a permis l'unification du système d'information sanitaire au bénéfice de près de 4 millions de citoyens. Le Dossier Patient Partagé, la télémédecine et les priorités fixées pour 2026, comme généralisation du DPP, déploiement de la Feuille de Soins Électronique et interopérabilité nationale, traduisent l'engagement du Maroc dans une transformation numérique structurante.

Enfin, la souveraineté pharmaceutique constitue un axe central. Le Maroc produit déjà entre 60 % et 70 % de ses besoins en médicaments et investit près de 300 millions d'euros dans la plateforme industrielle Marbio dédiée à la production de vaccins.

Cette transformation renforce durablement la qualité des soins, l'équité territoriale et la résilience du système sanitaire, tout en positionnant le Maroc comme un acteur régional de référence. ■

Quand la marque devient un actif stratégique dans un maroc en accélération

À Casablanca, Bonzai accompagne entreprises et institutions dans une transformation clé : faire de la marque un levier de valeur et de cohérence.

Fondée en 2009, l'agence s'est imposée comme une « global design company » à la croisée du conseil stratégique, du brand design et de la communication. Sa conviction : dans un Maroc en mouvement, la marque est un actif stratégique au service de la performance.

« Notre ambition a toujours été d'accompagner les marques marocaines vers des standards internationaux, sans diluer leur authenticité », souligne Maria Aït M'Hamed, présidente et cofondatrice.

Installée à Casablanca Finance City, Bonzai intervient lors de moments décisifs : introductions en bourse, levées de fonds, pivots stratégiques ou lancements.

« La marque est un système. Elle structure les décisions, aligne les organisations et crée les conditions pour changer d'échelle », explique la dirigeante.

Dans un environnement ouvert à de nouveaux marchés et investisseurs, l'enjeu est aussi culturel : assumer une ambition dans la durée.

Bonzai revendique une approche collaborative et agit comme un connecteur

« La marque est un actif stratégique au service de la performance. »

MARIA AÏT M'HAMED

entre dirigeants, experts, talents et écosystèmes, au Maroc comme à l'international.

« Notre rôle, c'est de créer des ponts entre visions et marchés », précise-t-elle.

Pour Maria Ait M'Hamed, le Maroc est à un point de bascule : dynamique économique, montée en puissance des entreprises, exposition internationale accrue. « L'opportunité est là, mais elle impose d'oser : voir grand, s'ouvrir, se projeter », ajoute-t-elle.

La marque devient alors un levier clé de différenciation et de confiance. « Le Maroc n'est plus une promesse, mais un terrain d'opportunités à structurer », conclut-elle. ■



Protection sociale généralisée, transformation digitale et ambition économique au cœur du modèle marocain

La CNSS de Hassan Boubrik pilote une réforme sociale historique qui redéfinit inclusion, productivité nationale et attractivité économique du Royaume.

Au Maroc, la généralisation de la protection sociale est devenue l'un des leviers majeurs de transformation économique et humaine du Royaume. Institution centrale de ce chantier stratégique, la CNSS accompagne une mutation sans précédent. En deux ans, la population couverte est passée de Plus de 25 millions d'assurés.

Limitée aux salariés du secteur public et privé, la couverture sociale s'étend désormais aux travailleurs indépendants, aux agriculteurs et aux populations vulnérables, intégrée à un système assurantiel plus inclusif. Cette expansion repose sur une conviction forte : la protection sociale n'est pas seulement un filet de sécurité, mais aussi un moteur de productivité et de développement.

Pour absorber cette montée en puissance, l'institution s'appuie sur une transformation digitale accélérée, des partenariats territoriaux massifs et une capacité de traitement multipliée par cinq, tout en maintenant des remboursements rapides. La qualité de service devient un pilier de crédibilité



HASSAN BOUBRIK
DIRECTEUR GÉNÉRAL

et d'adhésion collective. « C'est le projet le plus utile. Chaque dossier supplémentaire, c'est une famille qui accède plus facilement aux soins », souligne Hassan Boubrik.

Au-delà de son impact social, cette réforme renforce l'attractivité économique du pays. Positionné entre Europe, Afrique et monde arabe, doté d'une stabilité macroéconomique reconnue et engagé dans des réformes structurelles profondes, le Maroc se projette comme un espace de confiance pour investisseurs et partenaires internationaux. « La trajectoire actuelle du Maroc est porteuse de stabilité, d'espoir et d'un dynamisme remarquable », conclut le directeur général. ■

Le pari marocain du capital humain

La Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé incarne une vision marocaine ambitieuse, alliant réforme du système de soins, excellence académique, innovation technologique et intelligence collective, au service d'un État social centré sur l'humain.

Au Maroc, la santé n'est plus seulement une politique publique, elle devient un projet de société. Créée en 2023, la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé s'impose comme l'un des piliers de la réforme structurelle du système sanitaire national, dans le sillage du grand chantier royal de la protection sociale. Institution à but non lucratif et d'utilité publique, la Fondation agit comme un prolongement stratégique de l'État, conjuguant soins, formation et recherche dans un modèle intégré à l'horizon 2030.

Présente aujourd'hui sur cinq sites majeurs - Casablanca, Rabat, Dakhla, Marrakech et Agadir - la Fondation déploie un écosystème unique. Plus de 2 000 lits hospitaliers, des hôpitaux universitaires internationaux, des structures de proximité labellisées universitaires, ainsi qu'un réseau de laboratoires nationaux de pointe composent cette architecture pensée pour réduire les inégalités territoriales d'accès aux soins.

Mais l'infrastructure n'est qu'un levier. Le cœur du modèle repose sur le capi-



tal humain. À travers l'Université Mohammed VI des Sciences et de la Santé, créée en 2014, la Fondation forme plus de 11 000 étudiants aux métiers du soin : médecine, médecine dentaire, pharmacie, médecine vétérinaire, ingénierie en sciences de la santé, sciences infirmières et professions de la santé ou encore santé publique et management hospitalier. La pédagogie y est augmentée par la simulation, les

« Former, c'est transmettre des compétences, mais aussi des valeurs humaines et une éthique. »

YOUNS BJIJOU

e-learning et une digitalisation intégrale des évaluations, faisant du numérique un pilier de la performance académique.

« Nous sommes dans un espace censé être un vecteur de lumière », résume le professeur Youns Bjiou, directeur délégué de la Fondation. « Former, c'est transmettre des compétences, mais aussi des valeurs humaines et une éthique ». Cette philosophie irrigue également une politique ambitieuse de bourses d'excellence et de solidarité, permettant aux talents, indépendamment de leurs ressources, d'accéder à des études exigeantes en sciences de la santé.

La recherche complète ce triptyque. Le Centre Mohammed VI de la Recherche et de l'Innovation investit des

domaines stratégiques — médecine de précision, génomique, intelligence artificielle — avec une ambition claire qui est de renforcer la souveraineté sanitaire du Maroc et de positionner le Royaume comme un hub scientifique régional.

Cette dynamique d'innovation s'appuie également sur une gouvernance ouverte, fondée sur la coopération entre les institutions publiques, les experts scientifiques et les partenaires économiques. Un modèle où la performance s'articule avec la responsabilité sociale, et où l'intelligence collective devient un véritable moteur de transformation durable.

Cette vision s'étend naturellement au continent africain. Partenariats Sud-Sud, mobilité académique, accueil de 47 nationalités sur les campus. La Fondation défend une approche fondée sur la bienveillance et l'intelligence collective, valeurs désormais au cœur de son engagement, comme le souligne le professeur Bjiou dans ses orientations stratégiques.

À l'heure où investisseurs et observateurs redécouvrent le Maroc, la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé incarne un message fort, celui d'un pays qui investit durablement dans l'humain. « Placer l'homme au centre, c'est construire l'avenir », rappelle le professeur Bjiou. Une invitation aussi à venir découvrir un Royaume où la santé, l'éducation et l'innovation dessinent les contours d'une croissance responsable et inclusive. ■



FONDATION MOHAMMED VI
DES SCIENCES ET DE LA SANTÉ

UNE FONDATION CITOYENNE

Au service des sciences
et de la santé

Avenue Mohammed Ben Abdellah Regragui,
Madinat Al Irfane, BP 6380 RABAT-Maroc
Tél. : +212 53 80 51 04
E-mail : contact@fm6ss.ma

[f](#) [@](#) [in](#) /FM6SS



Soigner autrement, bâtir une référence médicale continentale

Le Groupe CIM Santé au Maroc met en avant une ambition hospitalière alliant excellence médicale, confort pour les patients et une vision panafricaine, visant à établir un acteur privé de santé capable de rivaliser avec les standards internationaux.

A l'heure où la santé devient l'un des piliers stratégiques du développement africain, certains groupes marocains dessinent déjà les contours d'une médecine qui ne se contente plus de soigner, mais structure un véritable projet de société. Le Groupe CIM Santé incarne cette transformation silencieuse mais décisive.

Fondé en 1994 par le professeur Assad Chaara, pionnier de la cardiologie interventionnelle au Maroc, le groupe est né d'un constat simple : offrir dans le Royaume des soins jusque-là réservés à l'étranger. Ce premier centre spécialisé, dédié notamment au traitement de l'infarctus par pose de stents, a rapidement attiré des patients venus de tout le pays, posant les bases d'un modèle fondé sur l'excellence technique.

Sous l'impulsion du Dr Fahd Chaara, cardiologue formé en Europe et aujourd'hui directeur général du groupe, CIM Santé a changé d'échelle. L'entrée de fonds d'investissement internationaux en 2020 a permis de structurer une croissance ambitieuse :

Casablanca, Rabat, Tanger, Marrakech... le réseau compte aujourd'hui près de huit établissements et s'impose comme le deuxième plus grand groupe médical privé du pays.

Symbole de cette montée en puissance, l'Hôpital Privé International de Casablanca incarne une nouvelle génération d'infrastructures médicales : plus de 30 000 m², 300 lits, 14 blocs opératoires, un plateau technique de pointe. « Nous ne voulions pas entrer à Casablanca par la petite porte, mais révolutionner la manière de concevoir l'hôpital privé », explique Fahd Chaara.

La singularité de CIM Santé tient aussi à son positionnement médical. Autour de la cardiologie se sont structurés des pôles d'excellence en chirurgie à cœur battant, neurochirurgie, traumatologie-orthopédie, maternité sécurisée, ou encore imagerie de haute précision. À cela s'ajoute une stratégie continue d'investissement dans les dernières technologies et la digitalisation du dossier médical.

Mais au-delà des chiffres et des plateaux techniques, CIM Santé revendique une philosophie : replacer le patient au centre, comme acteur d'une expérience



FAHD CHAARA
DIRECTEUR GÉNÉRAL

« Plus qu'un engagement, la santé est notre priorité, aujourd'hui et pour l'avenir. »

FAHD CHAARA

globale de santé. Fahd Chaara résume ainsi cette vision : « Pourquoi les Marocains devraient-ils être soignés dans des conditions inférieures à celles de l'Europe ? Nous avons

décidé de leur offrir ici le même niveau d'exigence et de confort ou sinon mieux.

Cette exigence s'étend aussi au capital humain. Le groupe attire et fidélise des spécialistes marocains et internationaux, notamment issus de la diaspora, contribuant à un transfert durable de compétences au profit des jeunes générations locales.

Regardant au-delà des frontières nationales, CIM Santé assume une ambition panafricaine. Le tourisme médical représente déjà près de 15 % de son chiffre d'affaires, avec une patientèle venue du Sénégal, du Congo, du Cameroun, ou de Côte d'Ivoire. Des projets d'implantation à Dakar ou Abidjan sont à l'étude, portés par la vision d'un Maroc passerelle sanitaire entre l'Afrique et l'Europe.

Pour Fahd Chaara, cette dynamique dépasse son groupe : « Le Maroc est une terre d'opportunités extraordinaires. C'est maintenant qu'il faut investir, construire et innover, car demain, notre pays sera une référence continentale. »

Et si la santé était, finalement, l'un des plus beaux visages de la promesse marocaine ? ■

CIM SANTÉ – MAROC

Au cœur de l'excellence médicale en Afrique



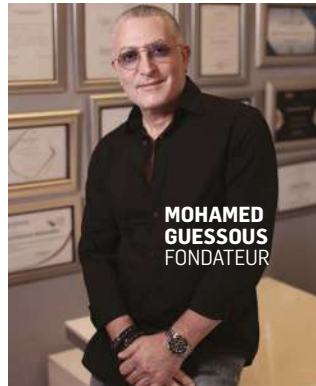
32 ans au service de la santé · 1 200 lits · Depuis 1994

Sécurité, résultats naturels et haute technologie redessinent les standards esthétiques au maroc

À Casablanca, Guess Clinic incarne, sous l'impulsion du Dr Mohamed Guessous, une approche médicale haut de gamme où l'expertise chirurgicale, les technologies de pointe et l'expérience patient redessinent les standards régionaux.

A Casablanca, sur la corniche d'Ain Diab, une clinique privée s'est imposée comme une référence discrète mais incontournable de la médecine esthétique et chirurgie esthétique contemporaine. Fondée et dirigée par le Dr Mohamed Guessous, Guess Clinic revendique une vision singulière, de penser la chirurgie esthétique non comme un acte isolé, mais comme une expérience médicale globale, sécurisée et profondément humaine.

Formé en France, entre Toulouse et Paris, le Dr Guessous est revenu au Maroc à la fin des années 1990 avec l'ambition d'adapter l'exigence académique et technique européenne aux attentes culturelles et esthétiques des patientes marocaines et étrangères. « Je voulais pratiquer une chirurgie moderne, mais plus proche des patientes, plus conviviale », explique-t-il.



**MOHAMED
GUESSOUS**
FONDATEUR

Vingt-cinq ans plus tard, et après plus de 10 000 interventions réalisées, cette philosophie irrigue chaque détail de la clinique.

Guess Clinic se distingue par son modèle intégré. Chirurgie du visage et de la

« Quand une clinique porte votre nom, chaque patiente devient votre responsabilité personnelle. »

MOHAMED GUESSOUS

silhouette, médecine esthétique régénérative, technologies non invasives, centre laser, greffe capillaire, spa médical : l'établissement regroupe des expertises multiples au sein d'un même lieu. Soixante-dix professionnels y travaillent, autour d'un plateau technique comparable aux meilleures structures internationales. « Ce type de clinique n'existe ni au Maroc, ni même en France », affirme le chirurgien.

Mais l'innovation n'est jamais dissociée de la prudence. La sécurité est éri-

gée en principe cardinal, portée par un protocole entièrement numérisé et des équipements anesthésiques de dernière génération. « Quand une clinique porte votre nom, chaque patiente devient votre responsabilité personnelle », confie-t-il.

L'expérience patient complète cette exigence médicale : chambres individuelles au confort hôtelier, suites thématiques, spa et parcours aquasensoriel composent ce que le Dr Guessous décrit comme un « temple du bien-être ». Un environnement pensé pour rassurer, accompagner et favoriser des résultats naturels, loin des excès standardisés.

Au-delà de Guess Clinic, le médecin développe aujourd'hui de vastes projets hospitaliers, dont l'Anfa Medical City, un complexe médical multi-spécialités, symbole d'un Maroc médical ambitieux. « Le Maroc avance parce que chacun y investit son énergie », conclut-il, invitant les lecteurs à découvrir un pays où l'innovation, le savoir-faire et la confiance tracent l'avenir. ■



www.guessclinic.com

IG : @drguessousguessclinic
Tel : +212522797911 / +212661446535
contact@guessclinic.com

intelcia.com

DES OPÉRATIONS FIABLES, INTELLIGENTES, HUMAINES.

**CX.
IT.**
Un seul partenaire.

intelcia

SAME PASSION
New fuel.



**Bâtir les infrastructures
qui connectent le monde.**



Visitez notre
site web



MET  FIVE
BY METROPOLITAN

L'ART DE VIVRE
AU SOMMET DE CASABLANCA



Et si votre résidence avait le standing de votre hôtel préféré ?

METFIVE réinvente cette promesse au cœur de Casablanca. Niché au sommet du LXR By Hilton, au Triangle d'or, une collection de 32 appartements avec services hôteliers.

Ici, l'intimité des lieux rares se mêle à l'exigence du détail pour établir un nouveau standard du luxe résidentiel.

www.met-five.com

+212 522 799 777